« Stand Ye in Holy Places »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi »* avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens, et suis-moi »* n'est pas suffisante ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du cours *« Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude nouvelle, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast

Partie 1 :

Que nous apprend une prophétie du XIXe siècle sur la guerre civile au sujet du discipulat moderne ? Frère Robert Freeman explore Doctrine et Alliances 85-87, en se penchant sur la loi de consécration, la parabole du blé et de l'ivraie, et le rôle de la tenue de registres et de la justice en temps de conflit.

Partie 2 :

Frère Robert Freeman partage des récits poignants de saints des derniers jours qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, ont trouvé la foi, la fraternité et des lieux saints au milieu du chaos des combats, nous rappelant que le discipulat perdure même en temps de guerre.

Indicateurs temporels :

Partie 1 -

- 00:00 Partie 1 - Frère Robert Freeman
- 02:55 Aperçu de l'épisode
- 03:57 Biographie de Robert Freeman
- 11:10 *Manuel « Viens, et suis-moi »*
- 12:29 Contexte de la section 85
- 15:20 Correction ou motivation ?
- 18:29 L'intendance
- 20:16 Tenir un registre
- 24:45 Absent sans permission (AWOL)
- 28:00 L'amour et ses conséquences
- 29:19 Une famille à bord d'une fusée
- 32:00 Les dirigeants de mission et le service
- 35:13 D&C 85:6-11 - Un contraste saisissant
- 38:10 Tu n'es pas puissant et fort
- 41:36 Les semeurs, le blé et l'ivraie
- 45:25 L'amour des métaphores agricoles
- 49:15 Allez vers le Sauveur dès que possible
- 52:39 Les statistiques sur le blé
- 56:08 Continuez dans la bonté, la guerre est imminente
- 59:56 D&C 87:1-3 - Statistiques sur la guerre civile américaine
- 1:06:01 Enregistrer des récits de guerre
- 1:09:38 Frère Maxwell à Okinawa, au Japon
- 1:11:23 L'expérience militaire du président Nelson
- 1:14:49 Fin de la partie I - Frère Robert Freeman

Partie 2 -

- 00:00 Partie 2 - Frère Robert Freeman
- 02:42 Se tenir dans des lieux saints
- 04:06 Une réunion de Sainte-Cène avant une opération militaire
- 07:10 Service de Pâques dans *Saints at War*
- 11:40 Missionnaire et militaire à la fois
- 12:38 *Les saints supersoniques*
- 16:31 Un saint des derniers jours allemand au débarquement
- 19:26 Les justes ne sont pas toujours épargnés
- 22:38 Le service militaire des saints des derniers jours en dehors des États-Unis
- 26:52 Le service militaire de Hartman Rector, Jr.
- 29:31 L'histoire de Horst Hilbert continue
- 31:41 Benner Hall dans *Saints and Soldiers*

- 34:27 Le frère Maxwell retourne au Japon
- 35:25 Témoignage de Jésus au milieu de la guerre
- 38:45 Fin de la deuxième partie - Frère Robert Freeman

Références

« Guerre civile américaine ». Sujets sur l'histoire de l'Église - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er janvier 2018. https://www.churchofjesuschrist.org/study/history/topics/american-civil-war?lang=eng

Baugh, Alex, Casey Griffiths, Jordan Watkins et Scott Esplin. « L'école des prophètes ». YouTube : BYU Religious Education of Brigham Young University. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.youtube.com/watch?v=9AtAr70laT8

Black, Susan Easton. « Restoration Voices Volume 2: Insights and Stories of the Doctrine and Covenants ». ScriptureCentral. Consulté le 28 juillet 2025. https://scripturecentral.org/archive/books/book/restoration-voices-volume-2-insights-and-stories-doctrine-and-covenants

Black, Susan Easton. « Who’s Who in the Doctrine & Covenants ». BLACK, SUSAN EASTON | Deseret Book. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.deseretbook.com/product/4225816.html?srsltid=AfmBOopZy7UC6uop1hMZmdRM4DiMLcYdeLbjY14ix8-eyILyttc8by7t

Bytheway, John. « Supersonic Saints 2 : More Thrilling Stories from LDS Pilots ». Supersonic Saints 2 : More Thrilling Stories from LDS Pilots : Deseret Book. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.amazon.co.uk/Supersonic-Saints-Thrilling-Stories-Pilots/dp/159038976X

Bytheway, John. « Supersonic Saints : Thrilling Stories from LDS Pilots ». Amazon : Supersonic Saints : Thrilling Stories from LDS Pilots : Deseret Book. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.amazon.com/Supersonic-Saints-Thrilling-Stories-Pilots/dp/1590387473

« Bibliothèque BYU - Collections spéciales ». Friberg, Arnold, 1913-2010 | Bibliothèque BYU - Collections spéciales. Consulté le 28 juillet 2025. https://archives.lib.byu.edu/agents/people/6718

« Doctrine et Alliances 85-87 ». Manuel Viens et suis-moi - 4-10 août : « Tenez-vous en des lieux saints », 1er janvier 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-doctrine-and-covenants-2025/32-doctrine-and-covenants-85-87?lang=eng

Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres. « La bougie du Seigneur ». Extrait de Ensign, janvier 1983, p. 51-56. Tiré d’un discours donné lors d’un séminaire pour les nouveaux présidents de mission, le 25 juin 1982 - L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er janvier 2004. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/teaching-seminary-preservice-readings-religion-370-471-and-475/the-candle-of-the-lord?lang=eng

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres. « Réflexions sur une vie consacrée ». Conférence générale d'octobre 2010 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2010. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2010/10/reflections-on-a-consecrated-life?lang=eng

Esplin, Scott C. « N'avons-nous pas eu de prophète parmi nous ? » : La prophétie de Joseph Smith sur la guerre civile. « N'avons-nous pas eu de prophète parmi nous ? » : La prophétie de Joseph Smith sur la guerre civile | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 28 juillet 2025. https://rsc.byu.edu/civil-war-saints/have-we-not-had-prophet-among-us-joseph-smiths-civil-war-prophecy

Eyring, membre du Collège des Douze, Henry B. « Les dons de l'Esprit pour les temps difficiles ». Discours de l'université Brigham Young, 4 juin 2024. https://speeches.byu.edu/talks/henry-b-eyring/gifts-spirit-hard-times/

Freeman, Robert C. « Les expériences des saints allemands pendant la Seconde Guerre mondiale ». Robert C. Freeman, « Quand les méchants gouvernent, le peuple se lamente : les expériences des saints allemands pendant la Seconde Guerre mondiale », dans Études régionales sur l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : Europe, éd. Donald Q. Cannon et Brent L. Top (Provo, UT : Centre d'études religieuses, Université Brigham Young, 2003), p. 89-107. Consulté le 28 juillet 2025. https://rsc.byu.edu/sites/default/files/pub_content/pdf/05%20When%20the%20Wicked%20Rule%20the%20People%20Mourn--The%20Experience%20of%20German%20Saints%20during%20World%20War%20II.pdf

Freeman, Robert. « Les saints des derniers jours pendant la guerre civile ». Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 28 juillet 2025. https://rsc.byu.edu/sites/default/files/pub_content/pdf/CWS%2016%20Freeman.pdf

Halverson, Jared. « Of Soils and Souls: The Parable of the Sower » (Des sols et des âmes : la parabole du semeur). Of Soils and Souls: The Parable of the Sower | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 28 juillet 2025. https://rsc.byu.edu/vol-9-no-3-2008/soils-souls-parable-sower

« Kirby Heyborne Movies ». Moviefone. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.moviefone.com/celebrity/kirby-heyborne/2107052/filmography/

McConkie, Bruce R. « The Mortal Messiah, Vol. 1 ». MCCONKIE, BRUCE R. | Deseret Book. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.deseretbook.com/product/5086529.html?srsltid=AfmBOorATVT4SBKM4b74KAPFNONWEuh1twfABCG0i7kU2h63-oRnZf6A

« National Museum of Health and Medicine (NMHM) ». National Museum of Health and Medicine. Consulté le 28 juillet 2025. https://medicalmuseum.health.mil/

Porter, Larry. « William E. McLellan's Testimony of the Book of Mormon ». BYU Studies Quarterly, volume 10, numéro 4, article 15. Consulté le 28 juillet 2025. https://scholarsarchive.byu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1426&context=byusq

Richards, Mary. « Se concentrer sur l'objectif missionnaire conduit à des miracles dans l'œuvre du Seigneur, déclare frère Cook ». Church News, 10 juillet 2025. https://www.thechurchnews.com/leaders/2025/06/19/quentin-l-cook-missionary-purpose-miracles-new-mission-leaders-seminar/

Roberts, B. H. « Discours sans titre (6 avril 1930) ». Scripture Central. Consulté le 28 juillet 2025. https://archive.bookofmormoncentral.org/sites/default/files/archive-files/pdf/roberts/2020-09-22/b.h._roberts_untitled_talk_april_1930.pdf

Supersonic Saints: Thrilling Stories from LDS pilots : John Bytheway : 9781590387474 : Amazon.com : Livres. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.amazon.com/Supersonic-Saints-Thrilling-Stories-Pilots/dp/1590387473

Talmage, James E. « Jésus le Christ ». TALMAGE, JAMES E. | Deseret Book. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.deseretbook.com/product/P4972165.html?srsltid=AfmBOooL1Qkw9lCtkrvCvSieFIhiZHl8exfCffuhAywMmbERREzUN4tN

« Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith ». Enseignements des présidents - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er janvier 2011. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/teachings-joseph-smith?lang=eng

Wright, Dennis A. et Robert C. Freeman. « Saints at War: Experiences of Latter-Day Saints in World War II ». Amazon : Saints at War: Experiences of Latter-day Saints in World War II. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.amazon.com/Saints-War-Experiences-Latter-Day-World/dp/1577349474

Wright, Dennis A., et Robert C. Freeman. « Saints at War: Experiences of Latter-Day Saints in World War II ». FREEMAN, ROBERT C. ; WRIGHT, DENNIS A. | Deseret Book. Consulté le 28 juillet 2025. https://www.deseretbook.com/product/6013004.html?srsltid=AfmBOorkC52tShGN59wruJNRrxU698DzTzSsRqcAZXs-zfuUKXOvTOcE

« "Cela fait trembler mes os" : enseigner Doctrine et Alliances 85 ». « Cela fait trembler mes os » : enseigner Doctrine et Alliances 85 | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 28 juillet 2025. https://rsc.byu.edu/vol-6-no-2-2005/it-maketh-my-bones-quake-teaching-doctrine-covenants-85

Informations biographiques :

Après avoir effectué sa mission à Londres, en Angleterre, Robert Freeman a obtenu son diplôme de premier cycle à l'université Brigham Young, puis a suivi des études de droit à la Western State University de Fullerton, en Californie. Après une carrière enrichissante au sein du système éducatif de son Église, Robert est devenu membre à temps plein du corps enseignant du département d'histoire et de doctrine de l'Église de l'université Brigham Young en 1996. Robert et sa femme, JaNeal Bacon Freeman, sont les parents de six enfants.

Avis relatif à l'utilisation équitable :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur du droit d'auteur. Cela constitue une « utilisation équitable » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément au titre 17 de l'U.S.C., section 107, le contenu de ce podcast est proposé gratuitement au public, à des fins éducatives et informatives, sans but lucratif, pour être commenté et diffusé sur Internet. Avertissement relatif aux droits d'auteur en vertu de la section 107 de la loi américaine sur les droits d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, les commentaires, les reportages d'actualité, l'enseignement, les bourses d'études et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

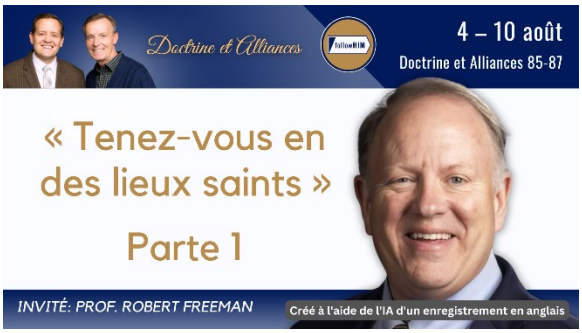
Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.

Le diffuseur ne tire aucun profit du contenu diffusé. Cela relève des directives relatives à l'« utilisation équitable » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue des invités et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith : 00:00:00 À venir dans cet épisode de followHIM.

Prof Robert Freeman : 00:00:02 Ils étaient là. Ils détenaient la prêtrise, et c'est une caractéristique distinctive de notre foi : ils détenaient la prêtrise, ce qui leur permettait d'offrir ce service. Ils pouvaient prendre la Sainte-Cène. Ils étaient organisés en groupes. C'était une première pendant la Seconde Guerre mondiale, et ils avaient les emblèmes de la Sainte-Cène. Frère Maxwell a décrit cela comme une sorte d'appel pour savoir s'il y avait eu des pertes au cours de la semaine précédente. Cela me fait réfléchir à l'idée que quelqu'un qui était présent à la réunion précédente pourrait ne pas se présenter cette semaine-là. Il a partagé cela, mais je me souviens aussi qu'il a dit dans l'interview qu'il se sentait très chanceux de n'avoir jamais haï l'ennemi, d'avoir été épargné par ce sentiment de haine véritable envers l'ennemi. Il accomplissait simplement son service du mieux qu'il pouvait, tout en étant évidemment confronté au danger quotidiennement. Il ne se doutait pas que, des années plus tard, il retournerait au même endroit, à Okinawa, pour inaugurer une église. L'entendre parler de cela et réfléchir à ces expériences a été une expérience très forte et inspirante, dont je me souviens très bien.

Hank Smith : 00:01:29 Bonjour à tous. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith et je suis votre animateur. Je suis accompagné de mon coanimateur John Bytheway, qui est une source de vérité. John, c'est la section 85, verset 7. J'ai lu « source de vérité » et je me suis dit : « Waouh. C'est John Bytheway. »

John Bytheway : 00:01:45 Je ne peux que rire. Oui, ou source de quelque chose. Oui.

Hank Smith : 00:01:51 Une fontaine de quelque chose. John, nous en sommes aujourd'hui aux sections 85, 86 et 87. Nous sommes en compagnie du professeur Robert Freeman. C'est un bon ami pour moi. Je l'appelle Bob. Bob, bienvenue dans followHIM.

Prof Robert Freeman :	00:02:04	Je suis ravi d'être ici.
Hank Smith :	00:02:07	J'attendais cela depuis longtemps. Je suis impatient. John, quand on pense à l'après-section 76, tout a changé. Nous avons parlé de cela ces deux dernières semaines sur . Nous abordons ces sections, dont l'une traite de la guerre. C'est un sujet fascinant. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous y pensez ?
John Bytheway :	00:02:27	J'ai aussi pensé au Livre de Mormon et aux chapitres sur la guerre, qui soulèvent vraiment cette question avec laquelle nous sommes tous aux prises. Comment considérons-nous la guerre ? Comment faisons-nous cela ? Quand Dieu nous dit-il que c'est quelque chose que nous devons faire ou que nous avons besoin de faire ? J'ai hâte d'avoir cette discussion, car cette planète est en guerre depuis ses débuts. Ces sections ne font pas exception. Le Livre de Mormon non plus.
Hank Smith :	00:02:55	John, c'est exactement pour cela que j'ai demandé à Bob de participer au podcast cette semaine, pour son expérience dans l'étude de la guerre et de l'Église. Bob, qu'est-ce qui nous attend aujourd'hui ? Comme vous vous y êtes préparé.
Prof Robert Freeman :	00:03:08	Ce sont des passages formidables. Ils sont courts, mais leur message et leur objectif sont puissants. C'est intéressant. Elles sont prises en sandwich entre deux autres sections très importantes. Le verset 84 se distingue tout particulièrement, tout comme le verset 88, dans la liste des révélations vraiment importantes à prendre en considération compte tenu de mes propres intérêts et de mon parcours. Certes, celui-ci est modeste, mais j'ai fait carrière en étudiant les expériences vécues par les saints des derniers jours dans notre dispensation, en période de guerre. L'impact que cela a eu sur leur vie et l'impact que leur service a eu sur l'Église et sur les nations. Elles ont servi et représenté plusieurs nations. J'espère pouvoir apporter quelque chose d'intéressant à cette discussion.
Hank Smith :	00:03:57	Oui, je suis impatient, Bob. John, en 2010, j'ai donné mon premier cours à l'université Brigham Young. C'était l'été 2010. L'une des premières personnes que j'ai rencontrées était Bob Freeman. Il m'a accueilli avec un grand sourire, une poignée de main chaleureuse et un « Bienvenue à l'université Brigham Young ». J'avais besoin de ça, Bob. Je ne l'ai probablement pas montré. J'ai probablement fait semblant d'être très confiant, mais j'avais besoin que quelqu'un m'accueille et me dise : « Hé, tu es à ta place ici. » Parce que j'avais vraiment l'impression de ne pas être à la hauteur, à tous les niveaux. John, je sais que tu

connais bien Bob. Peut-être même depuis un peu plus longtemps qu'en 2010.

John Bytheway : 00:04:31 Je crois que j'ai rencontré Bob pour la première fois et que nous nous sommes serré la main. Nous avions nos premières réunions de conseillers au Riviera Apartments. Tu t'en souviens ? Je crois que les dortoirs étaient en rénovation ou quelque chose comme ça, et nous avions une partie de notre formation au Riviera. Je t'ai rencontré là-bas, donc j'étais rentré de mission depuis un an, moins d'un an. C'était en 84, je crois.

Prof Robert Freeman : 00:04:54 Oui. J'espérais que tu ne révélerais pas l'année, John.

Hank Smith : 00:04:56 J'allais dire que nous sommes dans les années 1900.

John Bytheway : 00:04:58 Eh bien, c'était l'année du championnat national. C'était difficile à oublier à BYU. Nous nous sommes rencontrés à cette époque et nous travaillions spécialement pour les jeunes, EFY. À ne pas confondre avec FSY. Nous nous connaissons depuis longtemps. Avez-vous conservé vos chemises de conseiller ?

Prof Robert Freeman : 00:05:18 Non. Cela n'aurait aucun intérêt, John. Elles ne m'iraient plus.

Hank Smith : 00:05:22 John et Bob, parlez-nous de la première année de l'EFY, car c'est de là que vient le FSY.

Prof. Robert Freeman : 00:05:30 Je laisse la parole à John. C'est lui qui l'a vécu.

John Bytheway : 00:05:34 Vous savez peut-être que ma thèse de maîtrise sur l'histoire de l'EFY prend la poussière en ce moment même, alors que nous parlons. J'étais vraiment reconnaissant que ma maîtrise porte sur l'éducation religieuse, et quand j'ai proposé ce sujet, j'étais très heureux qu'ils me répondent : « Oui, quelqu'un devrait le faire. » La première édition spécialement destinée aux jeunes a eu lieu en 1976, avec seulement 127 participants, si je me souviens bien. Ils ne savaient pas comment l'appeler. Ils ont dit : « Appelons-la "spécialement pour les jeunes" jusqu'à ce que nous trouvions un meilleur nom. » C'était vraiment amusant de faire des recherches et d'écrire sur ce sujet. Ensuite, je suis parti en mission aux Philippines. Mon premier compagnon était un grand type génial qui s'appelait Charles Edgar Buchanan III. Quand je suis rentré de mission, il m'a dit : « John, viens faire de l'EFY. » Je suis tombé amoureux du programme et de l'impact que nous avions, alors j'ai déménagé à Provo et j'ai repensé à frère Buchanan, à ma mission et à Dieu qui avait mis tout cela en place, du moins pour moi, et j'ai pensé que c'était une tendre miséricorde. Il a changé ma vie. Ma mission a changé ma vie.

Hank Smith :	00:06:44	Oui, et la vie de tant d'autres personnes grâce au travail de John Bytheway. Nous devons remercier frère Buchanan pour cela. Bob, que retenez-vous de l'EFY ?
Prof. Robert Freeman :	00:06:53	Pas grand-chose. Ce que John ajoute m'apprend beaucoup. Je me souviens juste m'être accroché aux basques de John, et c'était un super job d'été. John et moi discutions avant de passer à l'antenne et nous disions que le plus grand intérêt du programme à l'époque était l'impact que cela avait sur la vie des conseillers qui étaient en première ligne, mais bien sûr, ce sont les jeunes eux-mêmes qui m'ont vraiment aidé à comprendre cela, quelque chose dans ce service missionnaire, quelque chose dans ce que je vivais en tant qu'étudiant à BYU. Ils ont été une bénédiction dans ma vie et m'ont donné confiance en ce que je pouvais accomplir à l'avenir. C'est intéressant de voir comment ma carrière et ma vie ont évolué depuis lors. J'attribue une grande partie de cela à mes débuts et à des expériences comme l'EFY.
Hank Smith :	00:07:44	Oh, c'est génial. J'ai été conseiller EFY, mais bien après vous. C'était dans les années 1990. Maintenant, parlez-nous un peu plus de Bob. John, que savons-nous de lui ?
John Bytheway :	00:07:53	Oui. En fait, j'ai pris ça parce que je suis très reconnaissant du travail accompli par Bob et Dennis Wright. C'est mon livre Saints at War. Après avoir fait sa mission à Londres, en Angleterre, Robert Freeman a obtenu son diplôme de premier cycle à l'université Brigham Young, puis a fait ses études de droit à la Western State University de Fullerton, en Californie. Après une carrière enrichissante au sein du système éducatif de son Église, Robert est devenu professeur à temps plein au département d'histoire et de doctrine de l'Église de l'université Brigham Young en 1996. Robert et sa femme, JaNeal Bacon Freeman, ont six enfants et vivent à Springville, dans l'Utah.
Prof Robert Freeman :	00:08:30	Nous vivons toujours à Springville et aujourd'hui, cinq de nos sept enfants se sont mariés et ont quitté le nid. Nous sommes pratiquement seuls à la maison. C'est une période passionnante de notre vie, c'est certain. J'adore avoir l'opportunité de m'impliquer dans l'enseignement à l'université Brigham Young et j'espère que certains de vos téléspectateurs ont ressenti une bénédiction chez leurs étudiants qui ont suivi l'enseignement religieux dispensé à l'université Brigham Young. Sous ma tutelle et celle de mes collègues, nous essayons vraiment de nous consacrer à leurs objectifs, à leurs besoins et à leur avenir en tant que disciples du Christ, afin qu'ils puissent aller de l'avant, apprendre, servir et vraiment faire une différence en cette période très complexe que nous traversons. Cela renvoie à mon

dévouement pour la recherche sur nos saints en temps de guerre. John, que fais-tu ? Tu sors un livre ?

00:09:27 Je ne l'ai pas vu depuis longtemps. La couverture du premier volume. Nous avons en fait publié, je crois, sept ou huit volumes depuis cette époque, sur différents conflits, différentes époques, différentes dispensations et les lieux où nos saints ont vécu. L'une des premières choses que je tiens à dire, c'est ma profonde gratitude envers ma femme, qui a été une assistante de recherche essentielle pendant plus de 25 ans, depuis que j'ai commencé mes recherches, et envers nos enfants qui nous aiment et nous adorent. Ils ont appris à connaître et à aimer ces vétérans comme moi, et c'est vraiment une bénédiction. Je tiens à dire que nos saints ont participé à tous les conflits majeurs de la dispensation et ont joué un rôle clé, apportant une contribution héroïque, tout en restant humbles et dévoués. Ils rejettent vraiment les louanges et les éloges excessifs.

00:10:20 Ils ne se considèrent pas ainsi, mais ils ont décidé d'aller de l'avant pour servir en temps de besoin. Les guerres et les rumeurs de guerre continuent malheureusement d'être une constante, si vous voulez, ce qui est bien sûr très lié, d'un point de vue scriptural, à ce que les prophéties ont annoncé, mais il est certain que Satan a vraiment utilisé la guerre comme un moyen de diviser la famille humaine. Tout ce qui touche à la guerre est contraire ou opposé au Christ, le Prince de la Paix. Nous continuons simplement à avancer à travers ces temps difficiles en nous tenant la main, si vous voulez, au sens figuré, afin de pouvoir surmonter tous les défis et tous les obstacles que Satan met sur notre chemin dans ce contexte de guerre.

Hank Smith : 00:11:10 J'ai vraiment hâte d'entendre ces vétérans aujourd'hui, Bob. Il y a quelque chose qui touche l'âme quand on commence à parler de ces saints. Permettez-moi de lire un passage du manuel Viens, et suis-moi pour commencer. Il commence ainsi : « Le jour de Noël est généralement un moment propice à la réflexion sur des messages tels que la paix sur terre, mais le 25 décembre 1832, Joseph Smith avait l'esprit occupé par la menace de la guerre. L'État de Caroline du Sud, aux États-Unis, avait justifié le gouvernement et se préparait à la bataille. Le Seigneur révéla que ce n'était que le début. Il déclara que la guerre serait déversée sur toutes les nations. Il semblait que cette prophétie allait très bientôt s'accomplir, mais ce ne fut pas le cas. En quelques semaines, la Caroline du Sud et le gouvernement des États-Unis parvinrent à un compromis et la guerre fut évitée. Cependant, les prophéties ne s'accomplissent pas toujours au moment ou de la manière où nous l'attendons. Près de 30 ans plus tard, longtemps après le martyre de Joseph Smith, la

Caroline du Sud s'est rebellée et une guerre civile a éclaté. Aujourd'hui, les guerres qui font rage dans le monde moderne continuent de faire pleurer la terre. La valeur de cette révélation réside moins dans le fait de prédire quand le malheur frappera que dans le fait d'enseigner ce qu'il faut faire lorsqu'il frappera. Le conseil est le même en 1831, en 1861 et en 2025 : tenez-vous dans des lieux saints et ne bougez pas. Hmm. Bob, par où voulons-nous commencer ?

Prof. Robert Freeman : 00:12:37 Je pense que nous pouvons commencer par la section 85. Il s'agit d'une révélation qui survient à un moment de l'histoire de l'Église où deux centres ecclésiastiques se sont développés. Nous avons ici, à Kirtland, le lieu de cette révélation. Il s'agit en réalité d'une lettre rédigée principalement par Joseph Smith et adressée à William, W. W. Phelps. La section 85 est en réalité entièrement écrite de la main de Joseph, ce qui est très important en soi, car il s'agit en quelque sorte d'une double voix. Une partie est écrite à la première personne par Joseph et une autre partie est une instruction donnée à la première personne par le Seigneur. Nous avons ici des personnalités clés de la première dispensation, notamment Edward Partridge, notre nouvel et premier évêque impliqué dans cette affaire. C'est à une époque où les principes associés à la loi de consécration entrent en jeu. W. W. Phelps est à ce moment-là en indépendance, dans le Missouri, et il dirige les saints là-bas. Ils sont environ 800 à être arrivés dans ce nouveau lieu de rassemblement.

00:13:53 Dans cet esprit d'établissement de Sion et d'unité, les principes de la loi de consécration sont mis en œuvre, mais ils sont accueillis de manière inégale, si l'on peut dire. Certains hésitent à s'engager pleinement à vivre ces principes. Nous regardons en arrière avec le recul que nous donne le temps. Je pense que la plupart d'entre nous reconnaissent bien que c'était un grand pas, un effort considérable. Nous comprenons en partie cette attitude, mais des actes continuent d'être accomplis au nom du propriétaire alors que le principe enseigne de consacrer à l'Église et de recevoir ensuite son héritage en retour. Le Seigneur met en garde contre cette pratique dans la section 85. Même le rôle d'Edward Partridge en tant qu'évêque et administrateur est examiné ici un peu, ainsi que la manière dont cela se traduit dans la pratique quotidienne, et on commence à comprendre ce que cela exige de notre cœur et de notre esprit dévoués, et c'est difficile.

Hank Smith : 00:15:05 Oui, c'est difficile. Quand vous nous parliez de ces personnes, j'ai trouvé qu'il était un peu difficile de franchir le pas vers la consécration. Je pense que c'est difficile pour beaucoup d'entre

nous. Je sais que c'est difficile pour John, pas nécessairement pour moi, mais je sais que c'est difficile pour tout le monde sur le papier et dans ma tête, cela semble bien. Cela semble bien, mais quand le moment vient, suis-je capable de le faire ? John, vous vous souvenez que le Dr Rosalynde Welch était avec nous il y a quelques semaines et qu'elle a dit que votre relation avec vos biens changeait lorsque vous les consacriez. À un moment donné, vous êtes le propriétaire, c'est à vous, puis lorsque vous consacrez, vous devenez l'intendant. Vous en prenez soin même si c'est toujours votre propriété. Je n'ai jamais oublié cela. Je pense qu'il est peut-être difficile d'abandonner le rôle de « c'est à moi » pour devenir « je suis l'intendant ».

John Bytheway : 00:15:56 Il y a le réel et l'idéal. Je pense que, comme vous l'avez dit, nous pouvons tous entendre l'idéal et nous dire : « Oh, oui, ça semble bien. Ça semble bien. » Puis, quand il s'agit de vos propres biens, vous vous dites : « Oh, j'ai travaillé très dur pendant des années pour obtenir cela. »

Hank Smith : 00:16:12 C'est ça.

John Bytheway : 00:16:13 Et ceux qui ne travaillent pas dur ? On commence à regarder de travers, comme dans la parabole des ouvriers dans la vigne.

Hank Smith : 00:16:22 Oui. Joseph Smith est à des milliers de kilomètres de là, et on se demande s'il sait vraiment ce qui se passe. Ce que je sacrifie ici ? Bob, cette section 85, s'agit-il plutôt d'une correction ? Le Seigneur se montre-t-il vraiment ferme ici ?

Prof. Robert Freeman : 00:16:40 Je pense qu'il s'agit d'un mélange de correction et d'un ton optimiste qui dit que si nous acceptons les principes tels qu'ils sont énoncés et qu'ils sont en accord avec notre cœur et notre esprit, nous pouvons y arriver et être bénis dans ce processus. C'est simplement le déroulement continu de ces principes qui est au cœur, au centre, d'une grande partie de ce qui est prévu pour l'établissement de Sion. Eh bien, cela a du sens, car si l'on met de côté certaines des tendances que vous venez de souligner, qui relèvent en quelque sorte de la fragilité humaine, c'est une chose difficile. Nous faisons des choses difficiles dans ce processus. Nous abandonnons notre vie au Seigneur, sachant qu'il peut faire beaucoup plus de notre vie que nous ne le pouvons nous-mêmes, ainsi que de notre communauté et de cette recherche ou aspiration à l'unité. C'est là que réside, selon moi, l'espoir du message. L'un des personnages centraux, comme le montrent clairement le texte et les documents de Joseph Smith, est William McClellan. Il a fait l'objet d'un ouvrage de notre estimé collègue Larry Porter, qui retrace sa vie et ses hauts et ses bas, et montre qu'une fois qu'il a compris la

vision, il apporte une contribution considérable. Puis vient l'hésitation. Il fait partie de ceux qui agissent en leur propre nom. C'est une position difficile à tenir face à ce genre de révélation et d'enseignement. Nous devons simplement y arriver.

Hank Smith : 00:18:17 Bob, quand vous dites « mettre les actes à son nom », cela signifie que je vais céder cela à l'église. Cela devient alors la propriété de l'église. Ils me le rendront, mais c'est moi qui en suis désormais le gestionnaire.

Prof Robert Freeman : 00:18:28 John parle de l'intendant. N'est-ce pas un beau mot, « intendant » ? Nous avons toujours intérêt à magnifier et à faire prospérer cette relation, comme dans toute autre relation. Je suis avocat de formation. Je pense aux actes et aux contrats qui sont rédigés de manière à décrire et à établir des relations conformément aux lois humaines, mais l'intendance selon la voie du Seigneur. C'est un appel à continuer à faire prospérer les choses, en les consacrant en fin de compte à ses desseins. Quelle belle façon de vivre sa vie.

Hank Smith : 00:19:06 Il y en a alors dans le Missouri qui ne font pas cela. Ils gardent leurs biens à leur nom.

Prof. Robert Freeman : 00:19:13 Ce sera un schéma qui se maintiendra, nous le verrons même après le départ des saints vers l'Ouest, qui se reproduira encore et encore. Nous devons nous poser la question, en lisant le texte aujourd'hui, en réfléchissant à l'histoire. Où aurais-je été dans ce contexte ? Aurais-je eu un cœur disposé et aurais-je couru, et pas seulement marché, pour obéir à cet appel ?

Hank Smith : 00:19:39 Oui, on voit aujourd'hui des gens qui abandonnent tout, se donnent au Seigneur et partent.

Prof. Robert Freeman : 00:19:46 Certains viennent de milieux très modestes. Certains pourraient critiquer cela. Bien sûr, c'est facile. Non, je pense qu'être dans une situation très modeste en termes de possessions matérielles et dire simplement : « Je donnerai tout ce que le Seigneur me demandera », c'est pour moi un exemple d'obéissance et de dévouement en tant que disciple.

Hank Smith : 00:20:07 Oui, cela se produit dans toute l'Église. Y a-t-il des versets de la section 85 que vous aimeriez mettre en évidence ?

Prof. Robert Freeman : 00:20:15 Eh bien, je crains de ne pas suivre tout à fait l'ordre ici. Le verset 1 est important pour nous, car il explique en quelque sorte le mécanisme de ce qui se passe. Le Seigneur demande à Joseph

d'instruire Edward Partridge à nouveau sur une partie de cette histoire et de la consigner par écrit. Je voudrais insister ici sur l'aspect « consigner par écrit », plutôt que sur l'image d'une histoire personnelle qui me vient à l'esprit, mais gardons une trace écrite. C'est quelque chose qui se reproduira à plusieurs reprises dans Doctrine et Alliances à des moments clés. Cela se produira avec le temple de Nauvoo, lorsque l'appel sera lancé pour le construire, afin de garder un registre de ce qui se passe dans le cadre de la mission du Seigneur. Dans le prolongement de cet appel et pour répondre à l'appel à mettre en pratique les principes de la consécration, Joseph part le jour même où cette révélation entre en vigueur et acquiert ces archives, qui seront utilisées à l'avenir pour déterminer qui fait partie de ceux sur qui on peut compter pour répondre à cet appel à l'obéissance.

00:21:32 Je pense que c'est important, mais juste après, mon verset préféré, le verset deux, dit aussi qu'il faut consigner dans ce registre la manière de vivre, la foi et les œuvres des membres. D'une certaine manière, il s'agit de consigner la manière dont nous mettons en pratique cet engagement, cette alliance communautaire, si vous voulez, ainsi que les dividendes et les bénédictions que nous voyons comme le résultat de cet engagement. J'ai cherché le mot « manière » avant notre discussion et je me suis demandé ce que j'associais à ce mot et à la suggestion que j'ai trouvée dans les définitions du dictionnaire : il s'agit de la façon dont nous vivons, dont nous affichons nos habitudes, notre conduite, notre approche de la vie, comment nous menons notre vie. Nous nous élevons grâce à des pratiques telles que celles que nous décrivons ici avec la loi de consécration, notre plan de vie, si vous voulez. Ensuite, les dividendes, les bénédictions, viennent et nous les enregistrons également. Ainsi, nous voyons que parce qu'ils ont été obéissants, ces bonnes choses se sont produites dans leur vie. Ils ont prospéré selon la définition du Seigneur. Ce n'est peut-être pas la vision plus séculière du monde de ce que signifie prospérer, mais selon le point de vue du Seigneur.

Hank Smith : 00:22:53 Ainsi, nous voyons, j'aime cela. C'est une expression tirée du Livre de Mormon. Ils ont fait cela et nous voyons ici ce qui s'est passé. Je n'avais jamais remarqué cela . Nous voulons garder une trace de ceux qui ont ce genre de foi. Ils vont jusqu'au bout, ils consacrent leurs biens et voyons ce qui se passe. Enregistrez leur manière de vivre, leur foi et leurs œuvres, et enregistrez ceux qui partent, enregistrez ceux qui apostasient après avoir reçu leur héritage.

Prof. Robert Freeman : 00:23:22 J'aime le mot « ferme », car il semble un peu plus doux que « condamnation », mais le Seigneur est très ferme. Dans cette

lettre devenue révélation, les conséquences pour ceux qui rejettent l'appel à Sion, à la consécration.

Hank Smith : 00:23:39 Ouah.

Prof Robert Freeman : 00:23:40 C'est exactement comme vous le décrivez, Hank.

Hank Smith : 00:23:41 J'aime beaucoup cette idée, Bob. Peut-être y a-t-il quelque chose en moi qui me pousse à transmettre cela, ou peut-être est-ce égoïste. John, tu peux me dire que mon nom sera consigné, que ma famille et moi serons consignés comme ayant fait cela pour la postérité, que j'ai fait cela. Je ne pense pas que le Seigneur s'y oppose. Qu'en penses-tu, John ?

John Bytheway : 00:24:00 Parfois, je me demande pourquoi je tiens un journal. Les anges ne notent-ils pas tout ? N'y a-t-il pas un registre au ciel où tout est consigné ? Cela peut peut-être aussi nous aider à nous pencher sur nos ancêtres, à voir ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont sacrifié. Je pense vraiment que nous vivons à l'époque que le président Harold B. Lee appelait « l'épreuve de l'or ». Quand je dois suivre des cours sur la loi du jeûne parce que je n'ai jamais été obligé de jeûner comme les pionniers qui n'avaient rien à manger. Je n'ai jamais connu la faim, sauf quand j'ai choisi de jeûner. Vous voyez ce que je veux dire ? Nous avons des défis différents. Je ne sais pas. Je me demande simplement si ces notes pourraient aussi nous permettre de lire et d'apprendre de ceux qui nous ont précédés.

Hank Smith : 00:24:46 Oui.

Prof. Robert Freeman : 00:24:47 Nous terminerons probablement notre discussion d'aujourd'hui à la section 87, je pense, sur la nomenclature militaire. Il y a tellement d'acronymes dans le contexte militaire. AWOL est l'un d'entre eux que je connais depuis mon plus jeune âge, et ce que le Seigneur essaie de faire ici, nous le verrons également à la section 86 avec la parabole de l'ivraie et du bon grain. Il essaie de faire comprendre aux gens qu'il existe une ligne de démarcation très nette entre le disciple dévoué et celui qui se dit « je m'y mettrai un jour, mais pas aujourd'hui ». En réalité, ces derniers appartiennent au camp des AWOL. Ils sont absents sans permission. Ils ont été invités à conclure une alliance, à atteindre un niveau et un niveau de vie qui, le Seigneur le sait, finiront par grandement améliorer et bénir non seulement leur vie mortelle, mais aussi leur vie éternelle. Il veut que chacun de ses enfants ait cet appétit, si vous voulez, ce désir, cette aspiration à ce mode de vie, à cette manière de vivre, qui sera certes déçue, mais aussi que le fait qu'il y ait une conséquence à ce rejet est ce qui est impliqué dans la section 85.

Hank Smith : 00:26:04 J'adore ça. Il nous invite dans un espace où les bénédictions sont immenses. Entrez, entrez. Bob, continuons. Que voulez-vous voir ensuite dans cette section ?

Prof. Robert Freeman : 00:26:15 Nous retrouvons cela trois fois dans cette section. Nous le voyons à nouveau au verset quatre, leur généalogie doit être conservée. Au verset cinq, le livre de la loi de Dieu. Il s'agit essentiellement de la même invocation d'un registre tout au long de cette section. Ensuite, il est question de ceux qui se trouvent à l'extérieur et regardent à l'intérieur, si vous voulez. Au verset neuf, tous ceux qui ne seront pas trouvés inscrits dans le livre du souvenir, c'est encore une autre mention du registre, n'auront aucun héritage en ce jour-là, mais ils seront retranchés et leur part sera désignée parmi les incrédules, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Une issue très indésirable. Ironiquement, comme je m'accroche trop aux choses temporelles et que je ne suis pas disposé à mettre en pratique ce que le Seigneur m'a enseigné en tant que disciple du Christ, en m'accrochant à cela, je finis par tout perdre. Je perds tout. Ce n'est pas là où je voulais être. Ce n'était pas ce que j'avais envisagé, même dans mon hésitation à vivre la loi supérieure. Bien sûr, les principes de la loi de consécration sont toujours avec nous. Lorsque nous allons au temple et que nous participons aux alliances, nous savons que nous sommes toujours appelés à être disposés et capables de donner tout ce que nous avons. Dans notre vie quotidienne, nous devons être un peuple d'alliance disposé à consacrer tout ce que nous avons. Nous avons toujours ces invitations. Dans quelle mesure y obéis-je ?

Hank Smith : 00:28:00 Oui. J'apprécie vraiment cet aspect du Seigneur, si on peut dire. En général, j'aime entendre le Seigneur dire : « Je pardonnerai, j'aimerai, je suis là pour toi », mais j'apprécie aussi le fait que cela ait plus de sens lorsqu'il y a une limite, une fermeté, lorsque le Seigneur dit : « Si tu ne respectes pas cela, il y aura des conséquences terribles ». J'apprécie cela. Je pense que c'est un acte d'amour.

Prof. Robert Freeman : 00:28:31 Remarquez que le temps est essentiel. Le Seigneur est si patient. Il est si patient avec moi. Ma vie, mes défauts, mes efforts continus pour devenir, pour y arriver. Mais dans ce contexte historique, le temps était essentiel. Le Seigneur avait des choses à accomplir. Elles devaient être accomplies dans un certain ordre pour faire avancer ce rétablissement, ces premiers moments du rétablissement, vers ce qui allait suivre. La patience semble un peu moins grande. Les saints doivent y arriver. C'est un peu comme l'appel à construire le temple de

		Kirtland, et je ne peux pas penser au temple de Kirtland sans penser que j'étais avec vous, Hank, à Kirtland l'été dernier.
Hank Smith :	00:29:18	Oui.
Prof. Robert Freeman :	00:29:19	J'ai une image dans mon esprit de vous et votre famille à l'arrière d'une fusée, je pense que c'était lors d'un défilé dans une ville voisine.
Hank Smith :	00:29:25	Oui, c'est exactement ça.
Prof Robert Freeman :	00:29:26	Je crois que je me souviens encore de la scène. Nous célébrions le moment historique où l'Église a récupéré le temple de Kirtland ainsi que certains documents importants et des propriétés situées à Kirtland et à Nauvoo. Lorsque le Seigneur avait donné pour mission de construire un temple à cette époque, il avait réprimandé les saints lorsqu'ils avaient pris un peu de retard par rapport au calendrier qu'il leur avait fixé. C'est un peu comme dans la section 85, où le moment est venu. J'en ai besoin maintenant. Cela vous rappelle quelque chose, parents ? Parfois, vous essayez de réprimander gentiment votre fils ou votre fille en leur disant : « Tu dois saisir ta chance maintenant. » Qu'il s'agisse des tâches ménagères ou de quelque chose d'un peu plus important. C'est ton moment. Profite de l'instant présent.
John Bytheway :	00:30:13	Avez-vous déjà entendu des gens dire qu'ils ont essayé la loi de la consécration et que cela n'a pas fonctionné ? Maintenant, nous ne la pratiquons plus. J'ai entendu différentes réponses à cette question. J'aimerais beaucoup savoir ce que vous en pensez.
Prof Robert Freeman :	00:30:24	Elle est toujours présente aujourd'hui. On la voit dans notre culte au temple et dans d'autres contextes. Elle n'a pas disparu. Elle prend peut-être une forme un peu différente de celle que nous voyons ici dans ce récit historique.
Hank Smith :	00:30:36	Oui, il existe un mythe, John. Je pense que vous avez raison, certains pourraient dire : « Oh, la loi de consécration, ils l'ont essayée. Ça n'a pas marché, alors Dieu l'a supprimée et leur a donné la dîme. » Pour une raison quelconque, ce mythe s'est répandu parmi certains, mais ce n'est pas le cas. Nous nous engageons à respecter la loi de consécration dans nos alliances du temple. Un de mes étudiants m'a demandé un jour : « Quand allons-nous commencer à respecter la loi de consécration ? » Je lui ai répondu : « Tu veux dire toi et moi ? Nous devrions

probablement le faire très bientôt. » Il pensait : « Oh, quand va-t-elle revenir ? » Mais elle n'est jamais partie.

Prof. Robert Freeman : 00:31:10 Remarquez qu'au verset trois de la section 85, le Seigneur parle encore de la dîme. Il s'agit d'un engagement total et, quelle que soit la forme qu'il invite à prendre à un moment donné, sommes-nous tous engagés ? Encore une fois, il ne s'agit pas, pouvons-nous aussi apporter une obéissance technique, c'est le cœur qui compte. C'est vraiment là où se trouve notre cœur en termes de dévouement à cent pour cent.

John Bytheway : 00:39:36 L'hymne que nous chantons si souvent exprime bien ce dont vous parlez, Bob. Parce que j'ai beaucoup reçu, je dois aussi donner. Ou le grand classique : « J'irai où tu veux que j'aille. Je ferai ce que tu veux que je fasse. Je serai ce que tu veux que je sois. » Mais le jeudi, ça ne marche vraiment pas pour moi. La tâche de mise en conserve.

Hank Smith : 00:31:55 Jeudi, ça ne me convient pas vraiment.

Prof. Robert Freeman : 00:32:00 La sœur unique de ma femme et son mari rentrent ce mois-ci d'une mission au Pérou. Nous connaissons tous dans notre entourage des personnes qui, sur un coup de fil, ont quitté leur carrière et leur famille pour se consacrer entièrement à une cause, laissant tout derrière elles. Elles sont parties servir le Seigneur d'une manière remarquable. Quiconque a interrogé d'anciens présidents de mission sur leur expérience leur a répondu qu'il s'agissait d'un engagement 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Le jour du sabbat prend un aspect un peu différent lorsque vous êtes dans ce type de service. Nous le voyons bien sûr chez d'autres dirigeants, mais ce niveau d'engagement, où l'on dit simplement : « Je vais aller où tu veux que j'aille, cher Seigneur, comme tu me le dis, John. » Comment puis-je y arriver ? Comment puis-je devenir cette personne si nous nous trouvons encore en deçà de ces attentes ?

Hank Smith : 00:32:55 Ouah.

John Bytheway : 00:32:57 Je me demande s'il y a un chef de mission qui a déjà pensé que cela arrivait vraiment au bon moment.

Prof Robert Freeman : 00:33:05 Je suis sûr qu'il y en a, John, mais je ne les ai tout simplement pas rencontrés.

John Bytheway : 00:33:08 Oui, moi non plus. C'est le moment idéal pour quitter mes petits-enfants. Vous voyez ce que je veux dire ?

Prof Robert Freeman :	00:33:11	Je sais que c'est un nom qui nous est familier à tous, mais j'étais président par intérim du département l'année dernière lorsque Lloyd et Karmel Newell ont accepté leur appel pour partir servir. J'ai rendu visite à Lloyd à plusieurs reprises pour lui dire à quel point c'était difficile pour lui, mais il n'a pas hésité un seul instant. Il n'y avait aucun doute sur ce qu'ils allaient faire, mais sur le plan personnel, dans son cas, quitter le service après 39 ans en tant que voix du chœur du Tabernacle, c'est déjà une belle mission et un beau dévouement en soi. Puis, alors que son temps à BYU touchait à sa fin, il n'était pas sûr que ce soit le moment de prendre sa retraite, mais le Seigneur lui a dit que c'était le moment, alors c'était le moment. C'est vraiment admirable.
Hank Smith :	00:33:51	Oui, mes bons amis Jason et Amber Kilgore ont reçu l'appel de servir comme dirigeants de mission alors qu'ils étaient en plein mariage et avaient des petits-enfants. Oui, on le fait, tout simplement. On y va et on se consacre à l'œuvre.
Prof. Robert Freeman :	00:34:07	Hier, un couple de seniors a rendu compte de leur mission en Australie dans le cadre du soutien aux membres et des miracles qu'ils ont pu partager. Ma femme et moi avons retenu nos larmes pendant tout le message, car on se disait : « Où faut-il s'inscrire ? Je veux y aller. » C'était incroyable de voir ce qu'ils avaient accompli avec tant d'humilité, quelle belle façon de donner au Seigneur. Le dévouement.
Hank Smith :	00:34:36	Cette discussion me rappelle cette pensée de Frère Christofferson. Le véritable succès dans cette vie vient du fait de consacrer notre vie, c'est-à-dire notre temps et nos choix, aux desseins de Dieu. Bob, cela rejoint votre propos, le Seigneur nous offre ici une opportunité. Voici les paroles de Frère Christofferson. Ce faisant, par notre consécration, nous lui permettons de nous élever vers notre destinée la plus élevée.
Prof Robert Freeman :	00:35:04	Qui ne voudrait pas cela ?
Hank Smith :	00:35:05	Oui, ce n'est pas nécessairement un sacrifice quand on connaît l'intention du Seigneur.
Prof Robert Freeman :	00:35:13	J'aimerais attirer votre attention sur le verset six, si vous le permettez. Je trouve que c'est vraiment l'un de ces passages où un verset relativement court présente une comparaison et un contraste très forts. D'un côté, nous sommes attirés par cette phrase qui nous est familière dans diverses Écritures. Le Seigneur agit par une voix douce qui murmure et qui pénètre tout. Je vois déjà le contraste. D'un côté, c'est une voix douce et subtile. Je voudrais le dire à voix basse, une voix douce et

		subtile, qui est ensuite suivie de « qui pénètre tout ». C'est comme une armure. Comment cela peut-il arriver soudainement ? La voix douce et subtile pénètre tout et souvent, elle fait trembler mes os. Pourquoi, John et Hank, cela me fait trembler les os ?
Hank Smith :	00:36:11	Oui, c'est vrai.
Prof Robert Freeman :	00:36:14	Qu'est-ce que cela implique ? Des idées ?
Hank Smith :	00:36:19	Cela me rappelle le troisième Néphi, n'est-ce pas ? Ils ont entendu la voix et elle les a transpercés jusqu'à l'âme.
John Bytheway :	00:36:24	Mm-hmm. Le président Boyd K. Packer a dit un jour que nous n'avons pas les mots. Et puis il a ajouté, de manière étonnante, que même les Écritures n'ont pas les mots qui décrivent parfaitement l'Esprit. Il y a tellement de descriptions, mais Hank, je suis allé là où vous êtes allé, je regarde 3 Néphi 11:3. Ce n'était pas une voix dure, ni une voix forte. Néanmoins, et bien qu'il s'agisse d'une petite voix, elle transperça ceux qui l'entendirent jusqu'au centre. C'est le même genre de paradoxe. Elle est petite, elle est douce, elle n'est pas forte, mais waouh, elle a eu un impact. Elle m'a transpercé. C'est une très belle tentative pour essayer de décrire cela.
Prof. Robert Freeman :	00:37:02	Je ne voudrais pas paraître déplacé, mais cela me rappelle une ou deux occasions où ma femme a essayé de me persuader gentiment, d'une voix douce. Mais quelque chose dans cette persuasion douce m'a transpercé le cœur et m'a fait comprendre que je devais me comporter davantage comme le détenteur de la prêtrise que je suis censé être à la maison, capable d'accepter une petite remarque douce et de la mettre en pratique. C'est un appel à un niveau de vie plus élevé et plus saint.
John Bytheway :	00:37:33	Cela me rappelle une déclaration du président Henry B. Eyring que j'ai toujours aimée. Il a dit : « Ne soyez pas surpris si, lorsque vous ressentez l'Esprit, cela s'accompagne de ce que vous percevez comme une réprimande. J'ai essayé d'illustrer cela avec des adolescents. Si vous voyez ma main, c'est le symbole d'une réprimande, mais ne soyez pas surpris si, lorsque vous ressentez l'Esprit, cela s'accompagne d'une réprimande. Une invitation à vous élever. J'ai remplacé la réprimande par une invitation à faire mieux. Vous savez que vous en êtes capable. Venez ici. J'aime cette idée. Elle englobe les deux.

Prof. Robert Freeman :	00:38:10	Oui, c'est puissant. Puis, au verset sept, nous avons cette phrase qui a fait l'objet de nombreux commentaires dans les commentaires que vous pouvez lire dans Doctrine et Alliances, en particulier dans cette section, selon laquelle le Seigneur Dieu enverra un homme puissant et fort, tenant le sceptre de pouvoir dans sa main, revêtu de lumière pour le couvrir. Qu'est-ce que cela implique ? Et puis la discussion qui suit dans les Écritures.
John Bytheway :	00:38:42	Eh bien, j'espérais que Hank me décrirait comme puissant et fort, mais cela ne lui a même pas effleuré l'esprit. Cela me rappelle un épisode de la série Andy Griffith Show. Lorsque Barney se fait prendre la tension, le médecin lui enroule le tensiomètre autour du bras et soudain, il a l'air alarmé. Barney lui demande ce qui se passe. Le médecin répond : « Rien. Je n'ai jamais réussi à l'enrouler autant de fois auparavant.
Hank Smith :	00:39:12	Et que dit Barney, John, tu t'en souviens ?
John Bytheway :	00:39:15	Il dit quelque chose comme : « Ah, tu ne trouveras pas beaucoup de viande de cheval. Nous, les Fife, nous sommes nerveux. » Quelque chose comme ça.
Prof. Robert Freeman :	00:39:20	Il n'était pas le modèle des peintures d'Arnold Friberg à cette époque de sa vie.
John Bytheway :	00:39:30	Non, non. Il était le dernier sur la liste. Oui, j'ai trouvé quelque chose à ce sujet dans le livre de Susan Easton Black. Elle a parlé de ce qui s'était passé et a dit que l'évêque Edward Partridge avait réussi à résoudre les problèmes qui causaient des difficultés parmi les membres de l'Église dans le comté de Jackson. Par conséquent, il n'était plus nécessaire d'envoyer un homme puissant et fort pour mettre de l'ordre dans la maison de Dieu et répartir par tirage au sort les héritages des saints. Cependant, certains saints des derniers jours ont interprété l'envoi d'un homme puissant et fort comme un événement futur. Cela a conduit à une citation tirée d'un livre de Joseph Fielding Smith. Cela a conduit à une citation, à une spéculation sans fin et inutile due à une mauvaise compréhension de ce qui est écrit pour contrer ceux qui prétendent être l'homme puissant et fort prophétisé. Le 13 novembre 1905, la Première Présidence a publié une proclamation réfutant ces affirmations. N'est-ce pas intéressant ?
Prof. Robert Freeman :	00:40:31	Je suis également tombé dessus. John, je suis ravi que vous ayez mentionné le nom de Susan. Elle a écrit un ouvrage intitulé Who's Who in the Doctrine & Covenants (Qui est qui dans Doctrine et Alliances). Il a été écrit il y a de nombreuses années,

mais au début de ma carrière, je l'ai trouvé très utile pour parcourir et découvrir brièvement les biographies des différents noms qui apparaissent dans Doctrine et Alliances, et voir comment, au fil des événements, ils ont évolué dans leur position par rapport à l'œuvre. Il y en a trop, mais il y a trop de ces personnalités qui ont hésité, qui se sont retirées, qui sont devenues des ennemis de l'Église, et nous le savons. Nous en parlons parfois à propos de certains développements historiques, en expliquant que c'est là l'avertissement et la fermeté que le Seigneur essaie d'apporter à cette instruction afin que nous y arrivions, que nous comprenions le message, si vous voulez, le message des Écritures sur ce que nous devons devenir.

Hank Smith : 00:41:34 Que voulez-vous examiner ici ?

Prof. Robert Freeman : 00:41:36 Eh bien, je pense qu'il y a des choses assez simples qui sont établies dès le début de cette section : qui sont ceux qui sèment la semence ? Au verset deux, les apôtres sont ceux qui sèment et le champ est le monde. Ensuite, nous essayons de comprendre la relation entre le blé et l'ivraie. C'est vraiment un traitement remarquable de l'une des paraboles les plus importantes que le Sauveur nous livre dans le Nouveau Testament. C'est même l'une des rares paraboles qui porte un nom, celle du blé et de l'ivraie. Rien que cela suffit à m'intriguer et à m'intéresser à ce que vous avez vécu en enseignant régulièrement cela dans les salles de classe de l'Église.

John Bytheway : 00:42:24 J'adore lire le résumé. Le Seigneur donne le sens de la parabole du blé et de l'ivraie. Que demander de plus ? Parce que parfois, il racontait une parabole et s'en allait en laissant tout le monde perplexe. Dans Matthieu 13, d'où vient cette parabole, il raconte d'abord la parabole du semeur. Les gens s'en vont, puis les apôtres s'approchent et lui demandent : « Pourquoi parles-tu en paraboles ? » Et bien, il cite l'appel d'Isaïe : « Ils verront de leurs yeux, ils entendront de leurs oreilles, ils comprendront de leur cœur, ils se convertiront et seront guéris », mais certains ne le feront pas. Puis il dit : « Écoutez maintenant l'interprétation. » Waouh. Nous avons l'interprétation de la parabole du semeur, mais ici, nous avons l'interprétation du blé et de l'ivraie. J'adore quand le Seigneur donne l'interprétation. On n'a plus besoin de deviner et de spéculer. Hank, je ne sais pas pour toi, mais regarde les mots forts du verset trois. Après qu'ils se sont endormis, le grand persécuteur de l'Église, l'apostat, la prostituée, même Babylone. Je veux dire, nous n'avions pas le droit de prononcer ce mot quand nous étions enfants, même si c'est un mot tiré des Écritures, et puis même Satan, il sème l'ivraie. L'ivraie étouffe le blé, chasse l'Église dans le désert.

Ouah. Ici, c'est le Seigneur qui donne l'interprétation. Je veux entendre ce que tu vas dire, Hank.

Hank Smith : 00:43:49 Eh bien, je trouve cela fascinant parce que dans le verset trois, il fait référence au premier Néphi, le grand persécuteur de l'Église, l'apostat, la prostituée, voire Babylone. Il y a là quelques références à la vision de Néphi du grand bâtiment spacieux, ce qui est un petit lien amusant à faire et qui vous fait voir différemment la parabole du blé et de l'ivraie en pensant : « Oh, c'est très similaire à l'arbre et au bâtiment que nous connaissons si bien. Les deux attirent. Ils sont comme un tamis, je dois aller d'un côté ou de l'autre. Je vais vers l'arbre ou je vais vers l'édifice. Tout à coup, John, tu es fan de faire ces liens entre des chapitres similaires, et quand tu trouves un chapitre similaire, tout s'ouvre à toi. Un peu comme Alma 32. On apprend pour la graine et l'arbre, puis ça fait le lien avec le premier chapitre de Néphi et avec le semeur.

00:44:45 Tu fais ces liens entre les livres et les chapitres qui peuvent t'ouvrir des portes. L'idée que l'ivraie, le grand bâtiment spacieux, étouffe le blé et pousse l'Église dans le désert. Cela ne te rappelle-t-il pas les « » qui, selon le texte, rient et se moquent en pointant du doigt ? L'ivraie étouffe le blé et conduit l'Église dans le désert, mais ensuite, il y a le lien avec les derniers jours, où le blé jaillit. Il est encore tendre, c'est encore notre jeune Église. Elle n'a même pas trois ans, mais voilà le blé.

John Bytheway : 00:45:26 Hank, j'adore les métaphores agricoles, Bob, parce qu'elles nous parlent, même à ceux qui ne font pas beaucoup de jardinage. Hank, puis-je reprendre ce que tu viens de dire, parce que je trouve fascinant que Jésus ait donné la parabole des quatre types de sol. Il vaut mieux l'appeler ainsi, car les FrèresTalmage McConkie et l'ont tous deux appelée « les quatre types de sol ». Si vous voulez planter quelque chose dans votre jardin, la première question que vous devez vous poser est : quel type de sol ai-je ? Parce qu'il faut d'abord préparer le sol. Jésus parle de préparer le sol. Ensuite, comme vous l'avez dit, Hank, nous arrivons au Livre de Mormon et Alma dit : « Je vais planter la parole dans votre cœur, à laquelle vous ne croyez pas actuellement parce que j'ai entendu la prière de votre ami sur le Rameumptom, et vous ne croyez pas actuellement parce que les gens du Rameumptom ont dit qu'il n'y avait pas de Christ, je vais planter cette parole dans votre cœur et la nourrir par votre foi.

00:46:23 La graine n'est pas la foi, la parole est le Christ, et il faut de la foi pour la semer et la faire pousser. Ensuite, il parle de la saison. Il faut lui laisser le temps de prendre racine, comme dans Alma

32. Puis, comme tu l'as dit, Hank, il lui dit que s'il ne prend pas soin de cela, il ne pourra jamais cueillir le fruit de l'arbre de vie. Et voilà, c'est ta première référence à Néphi 8. Que cultivons-nous ici ? L'arbre, c'est le Christ. La semence, c'est le Christ. La joie de l'Évangile, c'est la joie qui vient du Christ. Bon, dans celui-ci, c'est encore une référence agricole, mais wow, l'opposition dans toutes les choses que nous essayons de cultiver. Nous avons de l'ivraie juste à côté.

Hank Smith : 00:47:03 Oui. On se demande si Joseph Smith ne se disait pas : « Quand cette grande séparation aura-t-elle lieu ? Nous avons l'impression d'être le blé ici et d'être attaqués par l'ivraie. Le Seigneur dit : « Ce n'est pas encore le moment. Vous êtes encore fragiles. Je ne vais pas faire cela maintenant. »

Prof Robert Freeman : 00:47:19 C'est un grand témoignage de la patience du Seigneur de laisser ces deux éléments coexister tout au long de leur croissance et jusqu'à leur maturité. À quel moment voyons-nous, et je ne viens pas d'un milieu agricole, mais à quel moment le blé se distingue-t-il d'une manière facilement observable ? N'est-ce pas vrai que ce sont ces panicules qui commencent, je ne sais pas si c'est le mot juste, mais en gros, le produit de la qualité de ce blé qui remplit la mesure de sa création. Nous le voyons maintenant dans l'observation claire. Traversez les États-Unis à l'époque des moissons. Ces champs de blé à perte de vue que l'on voit dans des endroits comme le Nebraska, je suppose que c'est là que le résultat est évident. Il a porté ses fruits et c'est une chose magnifique. Il se distingue de manière très naturelle. Il a prospéré. Il est devenu productif, et cela signifie que le moment est venu de le récolter et de l'apporter dans ma maison, dans le sens spirituel que nous donnons au blé.

Hank Smith : 00:48:40 J'aime beaucoup ce que vous dites, Bob, à propos de la fin de ce blé, de l'épi, que l'on pourrait dire rempli de grains, rempli de graines. Pourtant, ici, que dit le Seigneur dans les versets 8, 9, 10 et 11 ? C'est la prêtrise qui se perpétue dans la lignée, le père, les pères et les mères aux fils et aux filles, aux pères et aux mères aux fils et aux filles. N'est-ce pas là un beau petit symbole que cette tête de blé pleine de graines ?

Prof. Robert Freeman : 00:49:09 Et qu'est-ce que cela transmet à la prochaine génération de blé ? Ce sont les graines pour la prochaine génération, et la suivante, et la suivante.

John Bytheway : 00:49:15 Je crois avoir entendu Anthony Sweat dire : « Dans votre enseignement, allez le plus vite possible vers le Sauveur. » Mais j'aime aussi la TJS. Je veux dire, l'audace que certains y voient. Vous changez la Bible. Non, je la clarifie. Nous en avons déjà

parlé, ce n'est pas nécessairement une traduction d'un texte ancien. Il peut s'agir simplement d'une clarification, mais avoir un prophète qui commente un prophète, avoir Jésus qui commente une parabole qu'il a donnée, quel trésor ! Avoir Abinadi qui dit : « Laissez-moi vous dire ce qu'Isaïe vient de dire dans Mosiah 15. » Quel trésor ! Voici ce que Joseph Smith a dit à propos de la parabole. Ce sont les enseignements du prophète Joseph Smith, page 98. Or, nous avons appris par cette parabole non seulement l'établissement du royaume au temps du Sauveur, qui est représenté par la bonne semence qui produit du fruit, mais aussi la corruption de l'Église, qui était représentée par l'ivraie semée par l'ennemi, que ses disciples auraient feint d'arracher ou de purifier de l'Église si leurs opinions avaient été favorisées par le Sauveur. Mais lui, qui sait toutes choses, dit : « Non, autant dire que vos opinions ne sont pas correctes, l'Église est encore dans son enfance. Si vous prenez cette mesure précipitée, vous détruirez le blé ou l'Église avec l'ivraie. Il vaut donc mieux les laisser croître ensemble jusqu'à la moisson ou jusqu'à la fin du monde, ce qui signifie la destruction des méchants. Ce que j'aime dans cela, c'est que c'est le Seigneur qui sera le juge à ce moment-là.

Hank Smith : 00:50:42 À ce moment-là. Oui.

John Bytheway : 00:50:44 La question que je me pose encore à propos du Sauveur est la suivante : est-il possible que l'ivraie devienne du blé ? Parce que cela ne se produit pas dans la parabole, mais avez-vous déjà entendu parler de quelqu'un qui, après avoir étudié la littérature de l'opposition, s'est converti ? Je me pose simplement la question.

Hank Smith : 00:51:03 Oui.

John Bytheway : 00:51:04 J'ai les discours de la conférence du 6 avril 1930. Je suis sûr que vous les avez probablement lus une douzaine de fois, mais le 6 avril 1930, B.H. Roberts s'adresse à l'assemblée et dit : « Nous avons sept temples dans le pays autour du tabernacle. Ha. Imaginez le jour où il y en aura, dit-il, une centaine, ha, et il parle du siècle prochain. Eh bien, nous ne sommes pas encore en 2030. Regardez combien il y en a. C'est amusant d'y penser.

Prof Robert Freeman : 00:51:39 On en parle beaucoup depuis quelques décennies, mais j'ai du mal à imaginer cela.

John Bytheway : 00:51:47 L'une des choses que cette étude de l'histoire de l'Église nous apprend, c'est qu'il y a toujours eu des gens qui sont partis. Oh, et qui sont venus et repartis. Ça a toujours été comme ça.

Prof Robert Freeman : 00:51:59 Oui. Nous en parlons dans le contexte de la guerre. Si vous regardez la Seconde Guerre mondiale, nous pensons à ces jeunes hommes courageux, saints des derniers jours, qui allaient de l'avant avec courage. Eh bien, la plupart d'entre eux étaient moins actifs. Bon nombre d'entre eux avaient des problèmes liés à la parole d'intelligence et d'autres problèmes dont on ne parlait pas, mais ils étaient si nombreux que cela a bouleversé leur vie et ils se sont tournés vers le Christ. Cela nous amène tout naturellement à la question du blé et de l'ivraie, n'est-ce pas ? Quelle partie de cette description concerne cet individu qui a été le fils prodigue et qui est revenu à la maison ? J'ai certainement vu cela se produire.

Hank Smith : 00:52:39 En parlant de cette parabole, vous pouvez tous les deux vous sentir découragés. J'ai entendu des étudiants et des parents découragés par le monde qui nous entoure aujourd'hui, par le péché et la débauche qui sont partout autour de nous et de nos enfants. Cela peut être décourageant, mais regardez aussi le blé. J'ai apporté quelques statistiques pour vous deux. J'aimerais connaître votre avis. J'ai dû faire appel à un peu d'intelligence artificielle ici. Les temples en différentes phases, qu'ils soient consacrés, en activité ou en construction, sont au nombre de trois cent quatre-vingt-deux, trois cent quatre-vingt-deux. Passons au nombre total de missionnaires. Il y a 75, presque 75 000 missionnaires à plein temps. 31 000 missionnaires seniors, 4 100, presque 4 200 jeunes missionnaires de service, ce qui fait un total de 110 000 missionnaires actifs. Encore un chiffre ? Près de 32 000 paroisses et branches. Cela représente plus de 3 600 pieux. Je voudrais vous lire quelque chose de récent, datant de juin 2025. Frère Cook ,qui était à l , s'adressait aux nouveaux présidents de mission ici à Provo, aux nouveaux dirigeants de mission. Il a dit, je cite : « Laissez-moi vous donner les chiffres. Au cours du premier trimestre 2025, chaque région du monde a connu une augmentation d'au moins 20 % du nombre total de baptêmes de convertis par rapport au premier trimestre 2024, qui était l'année la plus prolifique en baptêmes depuis 25 ans. Je sais qu'il peut être décourageant de voir l'ivraie, pour ainsi dire, la méchanceté autour de nous se développer, mais le blé se porte très bien.

John Bytheway : 00:54:27 Si vous écoutez les récits sur les réseaux sociaux, allez voir les actualités de l'Église, lisez certains de ces articles, lisez certains des enseignements que les dirigeants de mission ont reçus. Cela vous motivera. C'était tellement passionnant. Le blé pousse, n'est-ce pas ?

Hank Smith :	00:54:42	Oui. Des gens partent et sont partis, et ce n'est pas à nous de juger. Comme vous l'avez dit tout à l'heure, John.
John Bytheway :	00:54:48	Mm-hmm.
Hank Smith :	00:54:49	Ce n'est pas notre travail de dire que telle personne est de l'ivraie et telle autre du blé.
John Bytheway :	00:54:54	C'est probablement impoli.
Hank Smith :	00:54:54	Oui. C'est peut-être un peu impoli, mais en général, quand on pense à la situation de l'Église, Bob, vous connaissez son histoire aussi bien que quiconque, l'Église se porte bien, cette pierre puissante roule, et Bob, comment le monde a-t-il changé depuis que vous avez servi en Angleterre ?
Prof Robert Freeman :	00:55:13	Eh bien, je veux dire, c'est ce qui est remarquable dans notre discussion d'aujourd'hui, alors que nous arrivons à la section 87, c'est de penser que les complexités de la section qui suit la section 88 nous inviteront à étudier le monde dans lequel nous vivons, et j'aime le fait que cela inclue des choses sur la terre et sous la terre. J'ai un diplôme en géologie de l'université Brigham Young, donc je considérais les choses sous la terre comme une partie très importante de cette vocation, mais aussi les nations et leurs perplexités, et il est certain que nous vivons à une époque d'une grande complexité à tous les niveaux.
John Bytheway :	00:55:47	Je suis heureux que vous ayez mentionné la section 88, car je me suis dit que c'était une merveilleuse conclusion. La section 88 est un véritable message de paix. La section 86 nous parle des défis liés à la consécration. La section 87 évoque le blé et l'ivraie, les prophéties de guerre et ce message de paix. Joseph Smith n'appelait-il pas la section 88 « la section de la feuille d'olivier » ?
Hank Smith :	00:56:08	Oui. La section 88. Pour tous ceux qui nous écoutent, cela semble sombre. C'est vrai. Regardez ce que dit le Seigneur au verset 11. Heureux êtes-vous si vous persévérez dans ma bonté, persévérez dans ma bonté, et vous serez une lumière pour les Gentils, vous serez un sauveur minuscule pour mon peuple Israël. C'est une belle direction à suivre. Tout comme le blé et l'ivraie poussent ensemble. Restez. Bonté. Restez dans ma bonté, soyez une lumière et un sauveur pour mon peuple. Bob, sur ce, passons à la section 87. Nous entrons maintenant dans votre carrière, votre expertise dans le domaine des saints en guerre. Voici Joseph Smith recevant une révélation sur la venue, du moins au début, de la guerre civile aux États-Unis.

Prof Robert Freeman : 00:57:08 Ce qui domine ici, dans l'intérêt et les instructions du Seigneur, c'est le déclenchement, dans environ 30 ans, d'une guerre civile qui mettra cette nation à genoux. C'est une révélation remarquable lorsque la guerre civile finit par éclater. Cette révélation même sera citée en dehors de l'Église comme preuve qu'il y a un prophète parmi nous. Que Joseph ait pu avoir la clairvoyance de prédire que cette révélation aurait lieu à cette période précise, le jour de Noël 1832, est une chose remarquable, mais cela parle aussi de la dispensation, du millénaire à venir et du lieu où la guerre se déroulera au fur et à mesure que la dispensation se déroulera. Je l'ai déjà dit dans notre discussion d'aujourd'hui, l'adversaire a trouvé un moyen de diviser la famille humaine au fil du temps. J'ai un livre que j'ai acheté il y a de nombreuses années, intitulé « 5 000 ans de guerre ». Vous vous rendez compte que c'est quelque chose de très continu, nous voulons être optimistes, mais nous ne voyons pas d'issue pour que la guerre disparaisse.

00:58:29 C'est malheureusement une caractéristique de notre époque. C'est intéressant. Comme tout le monde, j'ai un téléphone. Il est là même quand nous ne voulons pas y penser. Je viens de recevoir une alerte m'informant qu'une nouvelle vague de missiles a été lancée et heureusement interceptée au Moyen-Orient. Nous sommes au milieu d'un conflit complexe. Nous prions pour ceux qui sont en danger, ceux que nous qualifions généralement d'innocents, et pour ceux qui font tout leur possible pour défendre la liberté. C'est une idée très forte. Quand on pense au Livre de Mormon, ce n'est pas vraiment un sujet qui revient souvent dans Doctrine et Alliances, mais quand il est abordé, c'est très significatif. Nous pouvons revenir en arrière et voir à travers l'expérience que nous décrivons généralement comme l'expérience du bataillon mormon pendant la guerre américano-mexicaine, puis aussi à travers la guerre de l'Utah ou l'expédition, comme on l'appelait plus communément à l'époque, dans les années 1850, que nos saints ont été impliqués dans des actions de type militaire. Eh bien, jetons un coup d'œil à certains de ces versets et voyons ce que nous avons. Hank, auriez-vous l'amabilité de lire ? Essayez les trois premiers versets si possible.

Hank Smith : 00:59:56 Je vais lire un petit passage. Section 87, versets 1 à 3 : « En vérité, ainsi dit le Seigneur concernant les guerres qui vont bientôt éclater, commençant par la rébellion de la Caroline du Sud, et qui finiront par causer la mort et le malheur de nombreuses âmes. » J'ai vérifié. La guerre civile américaine, selon les estimations modernes, les estimations révisées modernes du nombre de morts dans la guerre civile moderne, 850 000, le conflit le plus meurtrier de l'histoire des États-Unis,

avec également de nombreux morts dus à la maladie, et pas seulement aux combats. Le temps viendra où la guerre sera déversée sur toutes les nations, à commencer par cet endroit. Car voici, les États du Sud seront divisés contre les États du Nord, et les États du Sud feront appel à d'autres nations. Même la nation britannique, comme on l'appelle, fera appel à d'autres nations afin de se défendre contre d'autres nations. Alors la guerre sera déversée sur toutes les nations, et le verset quatre parle des esclaves qui se soulèveront contre leurs maîtres, rassemblés et disciplinés pour la guerre. Je pense que Bob n'a pas lu la suite de la section qui parle d'autres guerres à venir.

Prof. Robert Freeman : 01:01:07 Bien sûr. Eh bien, isolons un peu ces premiers versets et ce qu'ils décrivent en termes de guerre civile, la guerre qui a vraiment conduit cette nation au bord du désastre. Bien sûr, à cette époque, le pays était dirigé par un jeune leader originaire de l'Illinois, dont l'histoire est très intéressante en soi en rapport avec l'histoire de l'Église. Abraham Lincoln. J'ai visité la maison de son enfance l'été dernier. C'était vraiment formidable de découvrir les origines de cette voix remarquable pour la démocratie et la liberté. C'est une expérience douloureuse, mais elle semble en quelque sorte nécessaire dans le feu de l'épreuve qui allait façonner cette nation. Les statistiques que vous venez de donner, Hank, correspondent bien aux chiffres que j'ai apportés avec moi aujourd'hui. Les estimations varient, mais ce fut vraiment un moment terrible, terrible de l'histoire. Quand on saisit l'essence de ce qui se passe ici, la rébellion en Caroline du Sud, il y a tout un débat sur les droits fédéraux et les droits des États et les tensions qui existent entre eux.

01:02:14 Des droits de douane entrent en jeu, auxquels la rébellion est liée, mais la question de l'esclavage l'est encore plus. Je ne suis pas vraiment un historien militaire de formation, je ne voudrais donc pas me poser en expert pour décrire dans quelle mesure les événements du début de la guerre ont finalement conduit à l'abolition de l'esclavage. L'esclavage, qui est à l'époque un problème mondial, et pas seulement aux États-Unis, divise le Nord et le Sud selon des lignes très nettes. Lorsque la rébellion éclate, lorsque la guerre commence, nous assistons à une recrudescence de la violence et la guerre s'éternise. Elle fait plus de victimes que quiconque aurait pu l'imaginer à l'époque. Mais lorsque les armes se taisent enfin, qu'on parle d'Appomattox et de 1865, et que les hostilités cessent enfin, cela ouvre la voie à un avenir beaucoup plus radieux pour la nation.

01:03:23 La plupart de mes études sur la guerre ont porté sur les conflits mondiaux qui ont suivi. La dernière partie de la section 87 nous aide à comprendre la cohérence de ce schéma, ce qu'il signifie,

ce qu'il apporte à n'importe quelle nation, et à être attentifs, comme le décrit les Articles de foi, aux appels aux armes lancés par les nations, auxquels les saints des derniers jours, quel que soit leur contexte, ont répondu et, comme je l'ai dit précédemment, ont été à l'avant-garde pour apporter leur contribution. Parlez à n'importe quel ancien combattant ayant servi pendant la guerre et ayant participé aux combats sur le front, si vous le souhaitez. Ils ont tous le même souhait : que ceux d'entre nous qui ont été là-bas, qui ont combattu dans ces événements terribles, ces guerres tragiques, puissent trouver un meilleur moyen de résoudre les problèmes des nations du monde que cette approche, car elle est très difficile.

01:04:28 Et bien sûr, il ne s'agit pas seulement, comme vous et moi l'avons mentionné, du nombre de morts et de blessés physiques, mais aussi des blessures psychologiques et de ce que les soldats ramènent avec eux à leur retour. Nous en parlons dans le domaine de la santé mentale et des séquelles. J'ai parlé à des épouses de vétérans qui m'ont dit qu'après une longue vie bien remplie, elles vivaient avec des cauchemars récurrents et des problèmes de santé mentale. Nous savons que le suicide et d'autres preuves du fardeau que ces soldats ramènent chez eux sont l'un des coûts pour la société de ces terribles événements que nous appelons la guerre. Nous voulons nous éloigner de ce schéma. Nous voulons être des artisans de paix, comme le nom de Jésus-Christ nous y invite, une voix qui plaide en faveur de l'abandon de la guerre. C'est certainement l'appel des Écritures. Même si cela nous donne des informations sur ce à quoi nous pouvons nous attendre à l'avenir, c'est une prophétie de ce genre. 1832, nous attendons toujours ce jour. Notre appel est de rejeter la violence et la guerre. Nous pouvons discuter des justifications de la guerre, si vous le souhaitez, mais c'est presque un autre débat, pour un autre jour, je pense, et qui donne à réfléchir. Nous pouvons encore espérer que vous et moi pouvons faire la différence et être des voix pour la paix.

Hank Smith : 01:06:01 John, nous avons consacré deux épisodes l'année dernière aux chapitres du Livre de Mormon consacrés à la guerre. L'un avec le Dr David Boren et l'autre avec le Dr Justin Top, qui est aumônier. Nous avons déjà abordé ce sujet, Bob, à savoir la justification, le moment et le lieu de la guerre, si nous ne voulons pas le faire aujourd'hui. Bob, que voulez-vous faire ? Je voudrais faire appel à votre expertise. Je voudrais parler des saints en temps de guerre. Comment avez-vous vécu la lecture, la compilation et la rédaction de ces récits ?

Prof Robert Freeman : 01:06:36 Vous écoutez plus que vous ne parlez. Vous n'avez vraiment pas besoin de beaucoup d'incitations ou de questions pour un

vétéran qui a vécu ce genre d'expérience, mais ce qu'ils sont capables de vous donner, c'est une idée précise de ce que cela représente pour chacun d'entre nous. C'est l'été ici dans la vallée de l'Utah et partout où se trouvent vos auditeurs, et c'est une période de l'année où nous organisons des événements tels que le 4 juillet et d'autres événements similaires, où nous rendons hommage à ceux qui ont tant fait pour les libertés dont nous jouissons. Si vous avez un ancien combattant dans votre famille, si vous êtes un ancien combattant de votre paroisse, nous aimerions en savoir plus sur leur expérience et sur la manière dont nous pouvons leur montrer que nous nous intéressons vraiment à eux. Oui, en saluant leur service, sans jamais leur demander d'en dire plus que ce qu'ils se sentent à l'aise de révéler sur leur expérience.

01:07:31 Je garde un souvenir précieux des entretiens que j'ai eus avec certaines des personnes les plus humbles que vous puissiez imaginer, issues de milieux parfois très obscurs, mais qui sont pourtant des piliers de leur communauté, qui ont tant fait et fait preuve d'une grande résilience face aux difficultés qu'elles ont rencontrées. La semaine dernière, j'ai reçu un frère de Little Beaver, dans l'Utah. J'enseignais la doctrine de l'Évangile dans ma paroisse, et voilà que j'ai baissé les yeux et j'ai vu mon ami Howard Bradshaw, de Beaver, dans l'Utah, assis au premier rang. C'est un vétéran de la guerre de Corée, si vous pouvez l'imaginer. En fait, son visage figure sur la couverture d'un des volumes que j'ai eu la chance d'écrire, et il était alerte et en bonne forme. Je lui ai même demandé s'il voulait bien se présenter aux personnes présentes. Il s'est levé et, à 98 ans, il a parlé un peu de lui et de notre relation.

01:08:27 L'une des raisons pour lesquelles je l'ai mentionné est que, lorsqu'il m'avait accordé une interview il y a plus de vingt ans, il m'avait notamment parlé des premiers baptêmes auxquels il avait assisté et participé en Corée. Imaginez-vous, ils sont au bord de la mer, vêtus de blanc. Ces jeunes convertis entrent dans l'église. Nous constatons que le contexte de guerre, aussi terrible soit-il, a souvent servi de point de départ à l'introduction de l'Évangile dans un pays. Je pense à des personnes humbles comme le bon frère que je viens de décrire, originaires d'endroits obscurs, puis je pense à des noms qui nous sont peut-être plus familiers et que nous connaissons mieux. Je voudrais partager deux témoignages qui correspondent à cette catégorie. Le premier est celui de Neal A. Maxwell, il y a longtemps, lorsque j'étais assis avec lui et que nous filmions son interview, car nous étions au début de la réalisation d'un documentaire qui accompagnait le livre que

John a montré au début de notre interview aujourd'hui, Saints at World War II.

01:09:38 Frère Maxwell a eu la gentillesse de se rendre disponible pour cela, et il a décrit comment, à l'âge de 18 ans, il a été envoyé dans un endroit qu'il ne savait même pas situer sur une carte. Sa mère n'était pas tout à fait d'accord pour qu'il s'engage dans ce service à cet âge si tendre. Il part et se retrouve à Okinawa. Il raconte son expérience là-bas. Il raconte comment ils se réunissaient en petit groupe de saints des derniers jours pour célébrer occasionnellement la sainte-cène. Je ne sais pas si vous avez déjà entendu cela, mais je pense qu'il y a du vrai dans l'idée qu'il n'y a pas vraiment de dimanche en temps de guerre. Ils étaient là. Ils avaient la prêtrise, et c'est une caractéristique distinctive de notre foi, ils avaient la prêtrise et pouvaient donc célébrer ce service.

01:10:28 Ils pouvaient prendre la Sainte-Cène. Ils étaient organisés en groupes. C'était une première pendant la Seconde Guerre mondiale, et ils avaient les emblèmes de la Sainte-Cène. Frère Maxwell a décrit cela comme une sorte d'appel pour savoir s'il y avait eu des pertes au cours de la semaine précédente. Cela me fait réfléchir, l'idée que quelqu'un qui était présent à la réunion précédente puisse ne pas se présenter cette semaine-là. Il a partagé cela. Mais je me souviens aussi qu'il a dit dans l'interview qu'il se sentait très chanceux de n'avoir jamais haï l'ennemi, d'avoir été épargné par ce sentiment de haine véritable envers l'ennemi. Il a simplement accompli son service du mieux qu'il pouvait, tout en étant évidemment confronté au danger quotidiennement. Il ne se doutait pas que, bien des années plus tard, il retournerait au même endroit, à Okinawa, pour consacrer un édifice religieux.

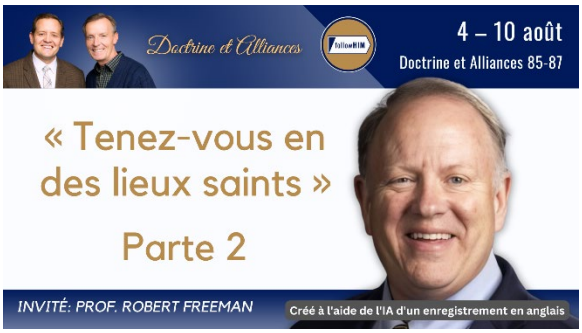
01:11:31 L'entendre parler de cela et réfléchir à ces expériences a été une occasion très forte et vraiment inspirante dont je me souviens très bien. Nous te remercions, ô Dieu, pour le prophète Nelson. Il s'est également rendu disponible pour une interview. C'était il y a un peu plus de 20 ans, alors qu'il servait dans le collège des douze, pour décrire ses expériences pendant la guerre de Corée en tant que militaire. Il a visité toutes les unités MASH. Je ne sais pas si John, Hank, vous connaissez la série télévisée MASH. Mais imaginez le président Nelson dans un tel contexte, passant d'une unité MASH à l'autre et évaluant les soins prodigués aux malades et aux blessés en uniforme. Il raconte une histoire remarquable sur l'occasion qu'il a eue de rencontrer un jeune saint des derniers jours qui avait eu les jambes amputées à la suite d'un événement qu'il avait vécu. Il ne savait pas trop quoi dire lorsqu'il a rencontré ce jeune

homme, mais il lui a présenté ses condoléances et lui a exprimé son inquiétude et son espoir pour lui.

01:12:48 Le jeune homme a certainement senti un peu de gêne et ce que le Dr Nelson a pu dire à ce moment-là. Il s'est tourné vers moi et m'a dit : « Ne vous inquiétez pas pour moi maintenant. Je vais m'en sortir. » Je paraphrase bien sûr. Je ne travaille pas à mon salut avec mes jambes. Je le fais d'une autre manière. Je pense que cela a été une expérience transformatrice pour le président Nelson. J'ai entendu plusieurs apôtres dire que leur service pendant la guerre avait vraiment eu un impact sur leur vie de disciple, et je pense que cela a dû être une expérience similaire pour le président Nelson ce jour-là.

Hank Smith : 01:13:27 À suivre dans la deuxième partie de cet épisode.

Prof. Robert Freeman : 01:13:31 Apparemment, ce soldat allemand était l'un d'entre eux, et ils l'ont donc débusqué. Il bat en retraite, et c'est là qu'intervient Benner Hall, le tireur d'élite, qui doit faire preuve de son talent pour l'abattre. Il tire et rate, tire et rate encore. Il tire ensuite sur un objet inanimé dont il connaît l'emplacement et la nature. Il réussit à le détruire, mais il revient ensuite sur ses pas et tente de tirer sur l'autre type, sans y parvenir.



John Bytheway : 00:00 Bienvenue à la deuxième partie avec Robert Freeman, Doctrine et Alliances, sections 85 à 87.

Prof Robert Freeman : 00:07 Si je mentionne le président Nelson, c'est parce que j'ai eu une deuxième occasion de le rencontrer, quelques années plus tard, lorsqu'il a été invité à retourner au Walter Reed Medical Center, près de Washington, DC, pour être l'orateur principal à l'occasion du centième anniversaire du Walter Reed Medical Center. Pour ceux qui ne le savent pas, Walter Reed est l'un des meilleurs établissements médicaux du pays. Lorsque nous entendons parler d'un président ou d'un autre dirigeant important de cette nation qui y est soigné, même pour des examens de routine, c'est souvent au Walter Reed Medical Center. C'est le calibre de dirigeant et de chirurgien que le président Nelson devait y trouver. On comprend mieux pourquoi il a été invité à revenir et qu'il a fait le plein dans l'auditorium du Walter Reed, où il a prononcé un discours, avant d'être assailli par une foule venue serrer la main de ce pionnier.

01:09 Il a donné une conférence formidable. J'ai eu la chance de pouvoir l'accompagner à cette occasion. Nous avons ensuite visité le Musée des sciences médicales qui se trouve à côté du Walter Reed. On y apprend les progrès de la médecine qui ont été réalisés sur les champs de bataille, car comme le savent les véritables historiens militaires, une grande partie des pertes humaines qui ont eu lieu lors des premières guerres, notamment la guerre civile sur laquelle nous nous sommes concentrés aujourd'hui, sont dues à des infections secondaires et autres complications survenues après les blessures initiales. Ce sont des choses comme la pénicilline et d'autres progrès de la médecine qui ont été utilisés très tôt sur les champs de bataille qui ont augmenté considérablement les chances de survie des personnes soignées, même dans d'autres contextes. Aujourd'hui, bien sûr, nous bénéficions des progrès de la médecine qui ont été réalisés grâce à la guerre. C'est intéressant à penser, mais le président Nelson a vraiment marqué les esprits lors de sa conférence. J'en suis ressorti très

impressionné. La plupart des personnes présentes, qui n'étaient pas membres de l'Église, le vénéraient pour l'importante contribution qu'il a apportée à la médecine. Nous avons bien sûr entendu ses discours sur le rôle de pacificateur et nous savons que c'est une chose qui lui tient à cœur et qui fait partie de lui, en partie grâce à son service militaire.

Hank Smith : 02:41 Wow. Bob, le titre de cette semaine est tiré du tout dernier verset de la leçon, section 87, verset huit. « C'est pourquoi, tenez-vous dans des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler. » D'après votre expérience dans vos recherches sur ceux qui sont partis à la guerre, cela me semble être une question étrange : comment peut-on se tenir dans des lieux saints pendant la guerre ? Qu'avez-vous vu ?

Prof Robert Freeman : 03:10 Oh, excellente question, Hank. Je vous le dis, où serions-nous sans ce dernier verset de cette section très sérieuse et qui donne son titre à notre bloc d'Écritures de cette semaine ? Eh bien, je pense que nous avons quelques bonnes pistes pour répondre à la question de savoir où nous pouvons nous tenir dans des lieux saints lorsque, dans un contexte de guerre, une tranchée peut être un lieu saint. Je me souviens d'un bon frère, je crois qu'il s'appelait Blaine Johnson. J'espère que je me souviens bien du nom de ce vétéran qui disait que la prière était une constante dans sa vie. Ce n'était peut-être pas une prière que je pouvais réciter à voix haute comme on le fait traditionnellement, mais j'en avais toujours une dans mon cœur. J'en avais toujours une à portée de main sur une étagère, à laquelle je pouvais recourir pour m'aider à traverser l'heure suivante, le jour suivant, l'intensité de ce moment.

04:06 J'ai une image dans mon esprit, une petite image que j'ai reçue il y a des années, d'un groupe de jeunes saints des derniers jours sur la poupe d'un navire. L'USS Cambria, ils prennent la Sainte-Cène avant de débarquer. On voit qu'ils sont équipés pour le débarquement par leur tenue, et il y a un jeune homme agenouillé devant une table. On voit les emblèmes de la Sainte-Cène et on regarde ces jeunes hommes assis là. On peut lire sur leurs visages la ferveur de leur désir de renouveler leurs alliances par la sainte-cène, sachant ce qui les attend, sachant qu'ils sont sur le point de vivre un moment très dangereux auquel tous ne survivront pas nécessairement.

05:04 Cela a vraiment changé ma façon de voir la Sainte-Cène dans ma propre vie. Je me rends dans un cadre beaucoup plus confortable pour prendre la Sainte-Cène chaque dimanche et, si je ne fais pas attention, cela peut devenir un peu trop décontracté et routinier. Quand je pense à cette image, je

pense à l'intensité qu'ils ont vraiment ressentie à ce moment-là. Cela a changé leur façon de voir l'ordonnance de la Sainte-Cène. Ce sont les mêmes soldats qui ont eu l'occasion, au fil des ans, de recevoir une lettre. Nous recevons beaucoup de courrier de ces jeunes gens lorsqu'ils sont partis à la guerre. Vous avez une lettre pour la maison. « Chère maman, cher papa, soyez assurés que je suis ici et que tout va bien. » Ils partagent les nouvelles que tout un e partagerait. « Veuillez trouver ci-joint ma dîme et je vous demande de bien vouloir la payer immédiatement. »

06:02 Pourquoi ce jeune soldat a-t-il fait cela ? Je pense que vous et moi comprenons qu'il y avait une urgence pour lui à ce moment-là, alors qu'il se trouvait devant le Seigneur. Encore une fois, je suis parfois un peu désinvolte et routinier, mais cela m'aide à renforcer mon désir d'être un peu meilleur dans certains domaines. Revenons maintenant à ce verset, avec un autre exemple. J'ai utilisé l'expérience de frère Maxwell avec nos jeunes saints soldats, qui organisaient parfois des réunions au niveau du groupe, et nos anciens ont parlé avec beaucoup de gratitude de ces réunions qui avaient lieu de temps en temps, où un grand nombre de saints des derniers jours pouvaient se rassembler et non seulement assister au service de culte, mais aussi avoir des interactions sociales entre frères d'armes, pendant un jour ou deux. Cela pouvait certainement être considéré comme se tenir dans un lieu saint.

07:10 Nous avons des images de cela dans des endroits très éloignés de chez eux, mais le fait d'être ensemble avec d'autres saints des derniers jours et les militaires les aidait à tenir le coup et très souvent, des aumôniers participaient à l'organisation et à la réalisation de ces réunions. Cela a laissé une impression indélébile sur les jeunes hommes qui y ont participé. Le dernier souvenir que j'ai choisi de partager vient en fait du livre que vous avez montré tout à l'heure, John. Je vous ai demandé si vous accepteriez de partager, dans les propres mots de Robert, l'expérience réelle de ce petit service de Pâques et ce qu'il a signifié pour ces jeunes hommes qui sont confrontés quotidiennement à la guerre.

John Bytheway : 07:54 D'accord. Je suis à la page 250 de Saints at War. Je ne savais pas combien il y avait de saints des derniers jours dans la 43e division. Je n'avais aucun moyen de le savoir depuis ma position. Un jour, l'aumônier en chef de cette division, qui était catholique, est venu dans notre secteur. Son assistant était un saint des derniers jours de Salt Lake City, Keith Wallace. Je lui ai dit que j'avais été nommé chef de groupe et que je ne savais pas s'il y avait des saints des derniers jours dans le groupe. Keith a organisé une rencontre avec l'aumônier qui m'a dit : « Allons

voir. Je vais vous aider à organiser une réunion afin que vos fidèles puissent célébrer leur culte. Cet homme charmant nous a vraiment aidés. Il a annoncé la réunion dans toute la division, précisant qu'un service de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours aurait lieu le matin de Pâques au poste de commandement arrière.

08:36 Le matin de Pâques arriva. Je ne savais pas à quoi m'attendre, combien d'hommes nous serions ni si quelqu'un viendrait. Je suis arrivé au poste de commandement arrière et j'ai trouvé une maison bombardée. Les murs étaient les seules choses encore debout, mais cela nous donnait un peu d'intimité. J'ai récupéré quelques boîtes de munitions et j'ai fabriqué une chaire et une table pour la Sainte-Cène. J'ai trouvé quelques douilles usagées et quelques petites fleurs sauvages qui avaient survécu à toutes les batailles et je les ai disposées pour créer un peu d'ambiance. Nous avions un orgue de champ, que j'ai joué. Je devais utiliser mes genoux pour le pomper afin de produire de la musique. J'attendais avec impatience de voir combien de personnes viendraient. Puis les camions ont commencé à arriver. Au moment où nous avons commencé le service, il y avait environ 50 jeunes hommes saints des derniers jours. Ils venaient directement du combat et de leurs tranchées. Ils étaient sales et mal rasés. Ils avaient leur équipement de combat, leurs munitions, leurs ceintures, leurs gourdes, leurs casques en acier et leurs fusils.

Prof. Robert Freeman : 09:37 Vous vivez maintenant la même chose que moi, John.

John Bytheway : 09:39 Oui, ce ne sont que des adolescents. Vous savez. Ils sont descendus des camions et, plutôt que de les laisser entrer dans la maison avec leurs armes, nous leur avons demandé de les empiler à l'extérieur, contre les murs. Ils se sont assis sur leurs casques en acier, car c'était la seule chose sur laquelle ils pouvaient s'asseoir. Nous avons assisté à l'un des services religieux les plus spirituels de ma vie. Certains de ces hommes n'avaient pas assisté à un service des saints des derniers jours depuis qu'ils avaient quitté leur foyer. Plusieurs d'entre eux s'étaient égarés. Je n'oublierai jamais, alors que nous prenions la Sainte-Cène, le prêtre s'est agenouillé à la table et n'a pas pu terminer les prières parce qu'ils étaient trop émus. J'ai observé certains des hommes qui faisaient office de diacres. Des larmes coulaient sur leurs joues tandis qu'ils distribuaient la Sainte-Cène dans nos uniformes de cantine aux membres de l'assemblée et à ceux qui la recevaient, ressentant le même esprit, les larmes aux yeux. Après avoir chanté quelques cantiques, prié et pris la Sainte-Cène, nous avons transformé la réunion en une réunion de témoignage. Je ne sais pas quand j'ai

entendu des témoignages plus fervents, des hommes qui se repentaient sur place de ce qu'ils avaient fait et dit, disant que le simple fait d'être en cette compagnie allait changer leur vie. Chanter ces chants, ressentir cette fraternité et renouveler mes alliances avec le Seigneur. C'est une expérience que je n'oublierai jamais. Je pense que cela a été le moment le plus marquant de toute la guerre.

Prof. Robert Freeman : 11 Nous examinons le reste de sa vie, John et Hank, son dévouement et son service. J'ai eu la chance de voyager avec frère Backman sur les pistes du Wyoming où les pionniers avec leurs charrettes à bras ont fait leur voyage jusqu'à Martin's Cove, et je pense que Robert Backman connaissait bien ces épreuves difficiles. Il pouvait facilement s'identifier aux pionniers, à l'histoire de l'Église à ses débuts et à Doctrine et Alliances.

Hank Smith : 11:39 Ouah.

John Bytheway : 11:40 Bob, Hank m'a probablement entendu parler de cela à maintes reprises, mais mon père n'était pas membre de l'Église, il était matelot de première classe, vigie dans l'équipe du canonnier sur l'USS Saratoga, mais il a été invité à l'église par des copains du lycée South High School. Cal Miller était l'un d'entre eux, Keith Crawford un autre. Mon père disait qu'ils l'emmenaient souvent à l'église de manière cruelle. Il allait à l'église à Saratoga. Quand il est rentré à la maison, il m'a dit que je devrais sortir avec des filles mormones, ce qui a complètement changé sa vie et la mienne. Je repense donc à ce que vous disiez, à savoir que même dans les pires circonstances, le Seigneur peut trouver un moyen de faire quelque chose de bien. Vous avez mentionné le président Hinckley. Je crois que l'Église aux Philippines a été fondée par des militaires en 1962. Cela me tient à cœur, car c'est là que j'ai fait ma mission.

Hank Smith : 12:34 John. Oui, vous m'avez souvent parlé de votre père et j'aime beaucoup cela. Je me sens un peu déplacé ici. Vous avez tous deux écrit des livres sur ce sujet. Nous avons déjà parlé de Saints at War et des nombreux volumes que vous avez écrits, Bob, mais John, vous avez écrit deux livres intitulés Supersonic Saints. Plusieurs personnes m'en ont parlé. Lorsque je rencontre des gens à travers le monde qui connaissent John Bytheway, ils me disent souvent qu'ils ont adoré les livres Supersonic Saints.

John Bytheway : 13:04 Merci, Hank. J'adore les avions. Je les trouve magnifiques et élégants, et ils doivent l'être, car ils volent dans les airs. Les avions sont comme de superbes sculptures. Mais j'avais un colocataire, Tom McKnight, qui a dû effectuer un atterrissage

forcé avec un A4 Skyhawk sur un porte-avions pendant sa formation. Son histoire était tellement incroyable. Je lui ai dit : « Tom, écris ça ! » Puis j'ai commencé à en collecter d'autres et je me suis souvenu que lorsque j'étais prêtre, j'aurais adoré lire ces histoires, vous voyez ? J'étais tellement enthousiasmé par le nombre de vétérans qui étaient prêts à partager leurs histoires. Je peux vous en raconter une si vous voulez. J'ai rencontré lors d'un voyage un vétéran du Vietnam nommé David Stock. Il m'a dit que lorsqu'il était enfant, il savait qu'il devrait probablement partir à la guerre, mais il avait entendu parler d'un programme appelé « High School to Helicopters » (Du lycée aux hélicoptères) au Nouveau-Mexique.

13:55 Il s'est dit qu'il pourrait peut-être piloter des hélicoptères de sauvetage, comme une ambulance, et aider les gens. Il a commencé sa formation et s'est découvert un talent exceptionnel pour piloter des hélicoptères. Il avait vraiment un don. Mais on lui a dit : « Non, on ne veut pas que tu pilotes un hélicoptère ambulance ou un hélicoptère médicalisé. Nous voulons que tu pilotes le nouvel hélicoptère d'attaque Cobra. Il a répondu : « Je ne veux pas tirer sur des gens, mais j'ai décidé d'être comme le capitaine Moroni et d'être le meilleur soldat possible, tout en essayant de ne pas prendre plaisir au sang versé. » Il a ajouté : « Nous avons jeûné et prié avec notre famille pour que tout se passe bien. J'avais le pressentiment que les choses allaient mal tourner. Dire au revoir à ma mère a été l'une des choses les plus difficiles que j'ai jamais faites, comme vous pouvez l'imaginer. Eh bien, il a dit qu'il avait une fois reçu une mission qui l'obligeait à partir.

14:53 Il portait ce qu'il appelait une « plaque de poulet ». Cela ressemble à un gilet pare-balles, mais il avait décidé sur un coup de tête ce jour-là d'en prendre un un peu plus grand. Il a été touché par des tirs antiaériens. Cette plaque de poulet couvrait une plus grande partie de son corps que d'habitude. Une plaque plus petite aurait traversé son cœur, mais comme il en avait une plus grande, la balle l'a touchée juste au bord et est ressortie par son épaule. Le voici avec la balle que vous pouvez voir sur le côté. Il était blessé, je crois qu'une balle lui a aussi touché la jambe, et il a piloté l'hélicoptère pour revenir. Ils l'ont emmené au triage, où un membre de l'Église l'a vu et lui a demandé ce qui s'était passé. Il lui a raconté, et le prêtre lui a dit : « Laissez-moi vous aider à retirer vos vêtements sacrés, nous allons vous préparer pour l'opération et je vais chercher quelqu'un qui pourra vous donner une bénédiction. » Ce détenteur de la prêtrise, qu'il n'avait jamais vu auparavant, a posé ses mains sur sa tête et lui a dit : « David, vous et votre famille avez jeûné pour la mauvaise raison. Tu as été blessé et tu seras encore

blessé, mais tu rentreras chez toi sain et sauf. Il a dit : « Je me suis senti invincible après ça, tu sais ? » C'est vrai, lors d'une autre mission, il a été touché de la même manière, mais il est rentré chez lui sain et sauf. Merci David Stock pour ton service, pour avoir été un détenteur de la prêtrise inspiré qui était là pour lui donner cette bénédiction. Waouh. Bref, ce n'est qu'une des histoires, Hank, n'est-ce pas quelque chose de très fort ?

Hank Smith : 16:31 Nous pourrions rester toute la journée, j'adorerais. Bob, j'aimerais vous poser une question. Souvent, les saints des derniers jours aux États-Unis peuvent avoir l'impression que lorsque nous parlons de saints à la guerre, il s'agit uniquement d'Américains ou de Britanniques, mais j'aimerais vous lire quelque chose. Cet article s'intitule « When The Wicked Rule, the People Mourn » (Quand les méchants règnent, le peuple pleure). Il a été écrit par Robert Freeman en 2003. C'est un article que nous pouvons ajouter à nos notes d'émission. Il parle d'un saint allemand, quelqu'un qui se trouvait de l'autre côté de cette guerre. Vous parlez même d'un saint allemand qui était présent le jour du débarquement, mais qui voyait les armées arriver. Cela me touche beaucoup, Bob, car cela me donne une nouvelle perspective : le Seigneur n'est pas d'un seul côté. Il est des deux côtés, avec ces saints. Voici son histoire. Il s'appelle Horst Hilbert.

17:34 Il décrit une intervention divine. L'unité de Hilbert avait été déployée sur le front russe où de nombreux soldats allemands vivaient dans des conditions horribles pendant leur service de garde. Un jour, lui et ses camarades se trouvaient près des Russes. Le seul abri dont il disposait était une petite cabane au toit de paille, et voici ce qu'il raconte : « J'avais très peur, et comme j'avais l'interdiction de quitter mon poste, je voulais prier. Je pouvais sentir la puissance du destructeur, mais je ne pouvais prononcer un seul mot de ma prière. Ma langue était paralysée à l'idée que les premiers mots de ma vie avaient été des prières sur les genoux de ma mère. Tout ce que j'ai pu dire, c'est que si ma mère pouvait prier pour moi à ce moment-là, le Seigneur entendrait peut-être les prières de cette femme vertueuse. Avec cette pensée, j'ai regardé vers l'est et j'ai senti que je devais regarder vers le nord. Lorsque je l'ai fait, une balle a frôlé mon ventre et a touché mon manteau. Si je ne m'étais pas retourné, elle m'aurait touché à l'estomac. Après cet incident, les tirs ont cessé. Quelques jours plus tard, j'ai reçu une lettre de ma mère. Dans cette lettre, elle m'écrivait que dans la nuit du 6 janvier, elle s'était réveillée en m'entendant l'appeler « maman ».

18:50 Elle avait également entendu des coups de feu. Elle s'était levée rapidement, avait réveillé mes quatre sœurs et leur avait dit qu'il fallait prier vite. Horst est en danger de mort et a besoin de nos prières. Les cinq femmes se sont agenouillées et ma mère a supplié le Seigneur de veiller sur moi. Après la prière, ma mère a dit à mes sœurs de retourner se coucher et de garder courage. Horst était en danger et le Seigneur l'avait aidé. Cela m'a vraiment touché, Bob, de penser à des saints de l'autre côté de l'Atlantique, en pleine Seconde Guerre mondiale.

Prof. Robert Freeman : 19:26 C'est assez remarquable, n'est-ce pas, Hank ? Pendant que vous racontez cela, j'aimerais revenir à votre question, car je pense qu'elle est extrêmement importante. Dans la même interview que j'ai mentionnée tout à l'heure, frère Maxwell décrit une expérience où ses parents ont ressenti le besoin de se lever pendant la nuit pour faire une deuxième prière en couple, afin de prier spécifiquement pour Neal qui était en danger. Ce n'est que bien des années plus tard, par l'intermédiaire d'une tante qui avait survécu, qu'il a appris la ferveur avec laquelle sa mère avait prié. Parlez-nous de ces moments où leurs mères savaient. Le seul moment où il s'est ému dans l'interview, c'est lorsqu'il a raconté que la prière avait eu lieu à l'instant précis où il se trouvait dans une situation où il aurait pu être victime d'une terrible fusillade, mais où il avait été épargné cette nuit-là, ce qui soulève bien sûr une question indépendante de la vôtre, et encore une fois celle à laquelle je veux en venir, à savoir pourquoi de mauvaises choses arrivent à des gens bons, pourquoi parfois des personnes interviewées racontent qu'elles étaient la crème de la crème, de jeunes hommes bons et vertueux, mais qui ne sont pas rentrés chez eux.

20:41 Comment gérer cela ? Parfois, il y a la culpabilité du survivant. Il y a une multitude de façons dont ces expériences reviennent à la maison et on se dit simplement que c'était une si bonne personne. Encore une fois, cela montre le rôle de Satan dans toute guerre et les conséquences de la guerre sur les victimes civiles, et nous devons être très prudents, en tant que disciples du Christ, dans la façon dont nous décrivons ceux qui sont de l'autre côté. Il existe des discours de la conférence générale prononcés par des dirigeants importants pendant la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale, ainsi que d'autres, qui parlent de l'attention que nous devons porter et de la manière dont nous devons discuter de ces choses, mais pour revenir à votre point de vue sur l'autre camp, si vous voulez, le jeune homme dont vous parliez, pas Horst Hilbert, mais celui juste avant, qui était observateur avancé, avait pour rôle de repérer l'ennemi à l'avance.

21:38 Flade est celui auquel je pense en particulier, qui a fini par prendre ce jeune saint des derniers jours allemand comme prisonnier de guerre et qui l'a transféré aux États-Unis, comme cela a été le cas pour un grand nombre de personnes. Il arrive et c'est remarquable. Il arrive en tant que prisonnier, mais il passe devant la statue de la Liberté en entrant dans le port de New York. Il ne peut retenir ses larmes en voyant ce symbole de liberté, de véritable liberté. Il réalise que c'est quelque chose qu'il n'a pas dans son pays natal. Il considère comme une grande bénédiction le simple fait d'être sur cette terre. Il est intéressant de noter qu'après la guerre, il choisira de s'installer en Amérique. Il se marie, fonde une famille et, de nombreuses années plus tard, est appelé à devenir président de mission en Allemagne. C'est comme un livre en soi.

22:38 Hank, tu veux écrire ce livre ? Il est fait pour toi. Je suis émerveillé par ce genre de choses. Nous avons rencontré des saints du Canada et j'avais l'uniforme rouge vif de Hugh B. Brown accroché dans mon bureau pendant environ dix ans, je crois. Il était là-bas, puis en Australie, et l'Allemagne comptait certainement une population de saints des derniers jours qui sont entrés dans la Seconde Guerre mondiale. Elle était juste derrière les États-Unis et le Canada, ce qui en faisait la troisième plus grande communauté de membres de l'Église. Il s'agit là d'une dynamique complexe que nous n'avons pas vraiment le temps d'aborder, mais je dirais ceci : ces jeunes guerriers qui se battaient dans n'importe quel camp et dans n'importe quel pays à cet âge tendre ne comprenaient pas les complexités des nations. Ils ne connaissaient pas vraiment les choses diaboliques. Dans le cas de l'expérience allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, ils n'en avaient pas vraiment conscience.

23:37 Je pense à Frère Busche, une autorité générale du passé, Frère Enzio Busche, qui a servi à la fin de la Seconde Guerre mondiale dans le camp allemand. Il n'était pas membre de l'Église à l'époque, mais il n'avait que 14 ans. Pouvons-nous imaginer un soldat de 14 ans dans un conflit comme celui-là ? Il ne savait même pas comment tenir un fusil. Le jeune Enzio Busche faisait partie du mouvement de jeunesse allemand. C'était un peu comme le programme des scouts ici, aux États-Unis. Il y avait cette anticipation de finir par faire partie des forces armées lorsque la situation deviendrait vraiment difficile à la fin de la guerre. Ils enrôlent ces jeunes garçons de 14 ans pour qu'ils aillent faire tout ce qu'ils peuvent, et il fait partie de ce groupe. Il avance, et je ne sais pas exactement comment ils ont été déployés, mais quoi qu'il ait fait à ce moment-là, il a été très

rapidement capturé par les Américains et emmené avec d'autres dans une vieille grange.

24:47 Je peux imaginer la scène : ils sont emmenés dans cette grange délabrée. C'est juste un endroit pour les loger. Ils ne savent pas trop quoi faire d'eux, mais le lendemain, ils décident qu'ils vont devoir les libérer. Ils ne peuvent pas se permettre d'avoir ce problème de gestion. Ils vont les voir et parviennent à leur faire comprendre que ces jeunes hommes doivent lever les bras en l'air et promettre qu'ils ne se battront plus. Ils rentreraient chez eux. Ils en avaient fini avec la guerre. Enzio répond qu'il était ravi de le faire. Ils étaient tous très heureux de le faire, alors ils l'ont fait, et il est rentré chez lui, mais il y a eu un incident ou un échange entre lui et un GI américain qui lui a donné un peu de nourriture pour l'aider à se nourrir. Il lui en était très reconnaissant.

25:36 Plus tard, lorsqu'il découvre l'Église, il se souvient de ce geste et de cette gentillesse. Cela l'aide à s'intéresser à l'Église, ce qui le conduit finalement à se faire baptiser plus tard dans sa vie. Il devient l'un des grands soixante-dix que j'ai connus. C'était un homme formidable, et j'ai été très heureux de pouvoir l'interviewer chez lui. Il portait d'ailleurs des vêtements qui reflétaient ses origines allemandes. Quel homme formidable ! Mais quoi qu'il en soit, cela nous rappelle que ceux qui étaient de l'autre côté étaient de bonnes personnes. Ils avaient simplement une très mauvaise cause et, dans le cas de ces jeunes, ils ne comprenaient pas ce qui se passait au sein de leur direction. Cela s'applique encore aujourd'hui à la façon dont nous voyons le monde dans lequel nous vivons. Nous sommes une Église mondiale et nous avons des membres dans le monde entier.

26:28 Les perplexités des nations vont continuer à tourmenter même les esprits les plus brillants et les plus vifs, qui prient chaque jour. Nous devrions garder dans notre cœur cette prière pour que ceux qui occupent des postes de direction dans nos gouvernements, et bien sûr les dirigeants de l'Église, en soient pleinement conscients et fassent de leur mieux pour naviguer dans ces eaux troubles. Pour conclure sur ce sujet, je voudrais partager une anecdote qui m'est venue à l'esprit il y a de nombreuses années, lorsque j'ai interviewé Hartman Rector Jr. Son histoire de conversion et de baptême est vraiment remarquable. Il était pilote dans la marine, à bord d'un porte-avions. Il avait déjà été initié à l'Église par des missionnaires venus le voir pendant sa formation à San Diego, mais il était maintenant en mission, pendant la guerre de Corée. Il faisait partie d'un groupe de jeunes saints des derniers jours qui se

réunissaient régulièrement dans la bibliothèque du navire pour célébrer le culte, étudier l'Évangile, les Écritures et les commentaires.

27:23 Grâce à cette première rencontre avec les missionnaires, il souhaite rester avec eux, il les retrouve et son témoignage s'approfondit. Finalement, il décide de se faire baptiser lors d'une escale au Japon. Lui et plusieurs de ses nouveaux amis se rendent au bureau de la mission à Tokyo, où il se présente prêt, disposé et apte à être baptisé. C'est seulement à ce moment-là qu'il apprend par les dirigeants de la mission qu'il ne peut pas être baptisé. À cette époque, la règle voulait qu'ils étudient l'Évangile pendant plusieurs mois. Je crois qu'il a fallu près d'un an avant qu'ils puissent être baptisés et, lorsque Hartman Rector m'a raconté cette histoire, il m'a dit : « Je leur ai dit à chaque fois que je quittais le navire dans la mer des Philippines que, à mon retour, il y aurait des trous dans mon avion qui n'étaient pas là quand je suis parti. Ils essaient de me tuer. Si vous me refusez la bénédiction du baptême dans ma vie, le jour du jugement dernier, je témoignerai contre vous, car j'en avais vraiment besoin.

28:36 Bien sûr, il le raconte d'une manière qui n'appartient qu'à Hartman Rector Junior, et il a dit : « Vous savez, finalement, ils ont décidé qu'ils pouvaient peut-être assouplir un peu ces règles, alors ils m'ont baptisé et j'en ai été très reconnaissant. Plus tard, en tant qu'autorité générale, il a voyagé à travers le monde dans le cadre de son ministère et de ses missions. Il a raconté à cette même occasion l'histoire que je viens de partager, en ajoutant qu'il savait qu'il pouvait aller n'importe où dans le monde où le drapeau américain pouvait être hissé librement, que l'Évangile y était mieux implanté que là où il était restreint. Il était convaincu que c'était un principe fondamental, que l'on devait avoir ces libertés religieuses et pouvoir poursuivre ses aspirations religieuses.

Hank Smith : 29:30 Maintenant, John et Bob, j'ai une petite suite à l'histoire de Horst Hilbert. Plus tard pendant la guerre, les forces américaines finirent par capturer son unité et la placèrent dans un camp de prisonniers de guerre clôturé. Horst attira l'attention d'un garde et lui demanda en anglais s'il y avait des mormons dans le camp. Surpris que Horst parle anglais, le garde lui répondit qu'il en connaissait un. « Allez le chercher, c'est important », dit Horst avec enthousiasme. Peu après, un GI apparut en fumant une cigarette. « Êtes-vous mormon ? » demanda Horst avec surprise. « Oui, mais je ne suis pas très pratiquant », répondit-il. Après avoir posé quelques questions, Horst apprit que plusieurs autres mormons se réunissaient

chaque dimanche pour prier. Il avait pris contact avec l'un d'entre eux, qui avait obtenu l'autorisation pour Horst d'assister à leur service religieux. « Voici un prisonnier de guerre allemand. » Les larmes montèrent aux yeux de Horst lorsqu'il raconta comment, pour la première fois depuis des années, il s'était agenouillé devant une table de la sainte-cène improvisée. « J'étais là, dans mon uniforme allemand sale, passant la sainte-cène à mes frères américains. À ce moment-là, j'ai su que pour moi, la guerre était finie. » J'étais tellement reconnaissant à mon Père céleste de mon appartenance à l'Église et des bénédictions qui m'ont été accordées ce jour-là. Ce passage est tiré d'une méditation de l'université BYU intitulée Seasons of War (Les saisons de la guerre) écrite par notre ami Dennis Wright, qui a beaucoup écrit avec Bob.

Prof Robert Freeman : 30:59 Oui, c'est certainement un ami que j'aime beaucoup et avec qui j'ai travaillé pendant des années.

Hank Smith : 31:04 Bob, avant de vous laisser partir, j'aimerais vous demander de raconter une autre anecdote, et John, je sais que vous connaissez cette histoire, vous pouvez donc l'aider. Elle a été adaptée au cinéma. Le film a plus de 20 ans maintenant, il s'appelle Saints and Soldiers. Notre ami Kirby Heyborne y joue. John, vous et moi connaissons très bien Kirby.

John Bytheway : 31:24 Avec un superbe accent britannique.

Hank Smith : 31:26 Oui, nous verrons s'il écoute ce podcast, ce sera un test pour notre ami. Bob, le vrai nom du soldat représenté dans le film est Benner Hall, un tireur d'élite de l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale, connu par ses amis sous le nom de « Dead-Eye Dick », ce qui signifie qu'il ne rate jamais, n'est-ce pas ?

Prof. Robert Freeman : 31:49 Oui. En fait, c'est vraiment remarquable, car c'était un homme humble, je connaissais un peu sa famille, et c'est ce qui m'a permis de découvrir son histoire grâce à ma femme, qui est originaire de la même ville que lui, à Mesa, en Arizona. Apparemment, il était vraiment doué dans son métier. Certains d'entre nous ont vu des films où l'on voit, notamment dans un contexte de guerre, comme la Seconde Guerre mondiale, le nettoyage d'une communauté dans une ville. Dans ce cas-là, ce sont les Américains qui arrivent et qui essaient d'éliminer les derniers résistants. Apparemment, ce soldat allemand était l'un d'entre eux, et ils l'ont débusqué. Il s'enfuit et c'est là qu'intervient Dead-Eye Dick, Benner Hall, qui doit faire preuve de son talent de tireur d'élite et l'abattre. Il tire et rate, tire et rate encore.

	32:44	Il tire à nouveau sur un objet inanimé dont il connaît l'emplacement et la nature. Il le détruit sans problème, mais il revient ensuite sur ses pas pour essayer de tirer sur l'autre soldat, sans y parvenir. Finalement, ce soldat allemand est capturé par leur patrouille et ramené au camp sous escorte. Les patrouilleurs disent : « Hé, nous voulions vous présenter cet homme. Quand nous l'avons trouvé, il était à genoux en train de prier. Nous avons pensé à vous, , parce que vous êtes le seul de notre groupe à faire cela. Nous avons pensé qu'il y avait peut-être un lien entre vous. C'est peut-être votre ami. Une chose en entraînant une autre, ils ont fini par être présentés l'un à l'autre, et il a appris son nom complet. Immédiatement, les soldats allemands ont commencé à l'appeler Bruder Hall. C'était un membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Réfléchissez-y, quelles étaient les chances pour que cela arrive ? Et pourtant, ils ont noué des liens, et le reste appartient à l'histoire, pour ainsi dire, mais quelle rencontre fortuite, et quelle chance que sa vie ait été épargnée et que nous ayons pu établir ce lien.
Hank Smith :	33:47	Wow. J'ai ici l'histoire racontée par Dennis Wright. Écoutez ça. Ce soldat allemand a expliqué qu'il avait un ami en Arizona. Personne n'était plus surpris que Benner lorsque l'Allemand lui a parlé de son ami, un Elder de Mesa, en Arizona, qui avait baptisé sa famille avant la guerre. Benner a reconnu le nom de son ami du lycée et savait qu'il avait fait sa mission en Allemagne. « Je connais ce type », a expliqué Benner.
Prof Robert Freeman :	34:19	Hank, c'est vraiment remarquable. C'est la cerise sur le gâteau. Waouh.
John Bytheway :	34:27	Je ne sais pas si vous vous en souvenez, mais je crois que c'est vrai, frère Maxwell est retourné au Japon pour organiser un pieu ou quelque chose comme ça. Je crois qu'il a mis à part un président de pieu qu'il a découvert de l'autre côté de la tranchée où se trouvait frère Maxwell. Vous voyez la possibilité. Était-ce une blague ou ai-je entendu cela quelque part ? Que quelqu'un de la quatrième paroisse de Midvale ait tiré sur quelqu'un de la sixième paroisse de Tokyo était vrai. Je me souviens de mon père, je veux m'assurer que vous entendiez cela parce que mon père, quand il parlait de l'ennemi à l'époque, il disait qu'ils ne voulaient pas être là. Il disait : « Je ne voulais pas être là. » Quelle belle fin pour cette histoire. Lorsque mon frère Kendrick a ouvert sa lettre de mission à Sapporo, au Japon, lorsque mon père lui a dit : « Tu pars, mon fils, pour une raison complètement différente », quelle merveilleuse chose pour mon frère de servir au Japon pour cette raison, pour apporter la paix.

Prof. Robert Freeman :	35:25	C'est vraiment génial. Merci de m'avoir accordé le privilège d'être avec vous aujourd'hui, tous les deux, et merci beaucoup pour ce podcast. Ce qu'il apporte aux saints et aux autres amis de l'Église. Je tiens simplement à dire qu'en partageant les histoires et les expériences de ceux qui ont été en danger dans des situations de combat, j'essaie toujours de préciser que nous n'avons jamais l'intention de glorifier la guerre dans tout ce que nous partageons. Nous avons tout dit sur le fait qu'il s'agit d'un outil de l'adversaire et sur notre désir d'un climat meilleur dans le monde d'aujourd'hui, d'une réduction des tensions, de la cessation des hostilités et tout le reste. Mais ils témoignent pour nous d'expériences terriblement importantes, dont nous pouvons espérer tirer des leçons, et nous ne pouvons que louer ceux qui servent et parlent souvent dans le cadre du projet Saints at War à l'université Brigham Young afin d'approfondir notre compréhension et d'éprouver de la gratitude pour ceux qui vont de l'avant. Nous sommes alors déterminés à être des disciples de la paix et du Christ, afin d'exercer une influence positive de toutes les manières possibles.
Hank Smith :	36:39	Merci, Bob. Ce fut un plaisir de vous avoir parmi nous. J'attendais cela avec impatience. Je sais, John, que vous attendiez aussi avec impatience cette occasion de découvrir ces incroyables vétérans. Nous adressons nos prières et notre amour à tous les vétérans qui nous écoutent, ainsi qu'à tous ceux qui sont encore en service.
John Bytheway :	37:02	Merci pour votre service. Absolument.
Prof Robert Freeman :	37:05	Oui.
Hank Smith :	37:06	Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Robert Freeman, notre ami Bob, de s'être joint à nous aujourd'hui. Nous tenons également à remercier notre productrice exécutive Shannon Sorensen, nos sponsors David et Verla Sorensen, et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Une grande section va suivre, la section Olive Leaf 88 sur followHIM. Merci d'avoir suivi l'épisode d'aujourd'hui. Vous ou l'un de vos proches parlez espagnol, portugais ou français ? Vous pouvez désormais regarder et écouter notre podcast dans ces langues. Vous trouverez les liens dans la description ci-dessous. Les notes et la transcription de l'émission d'aujourd'hui sont disponibles sur notre site web. Follow him.co. C'est follow him.co. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production. David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Iride Gonzalez et Annabelle Sorensen.

Président Russell M. Nelson : 38:09 Quelles que soient vos questions ou vos difficultés, vous trouverez toujours la réponse dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Tournez-vous vers lui. Suivez-le.

CHOOSE THE RIGHT... FUNERAL

Hank Smith : 00:03 Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en rapport avec la leçon de la semaine. John, nous en sommes aux sections 85, 86 et 87. J'ai vu un verset dans la section 85 qui m'a rappelé une histoire. Je vais vous lire le verset, puis je vous raconterai l'histoire. Il s'agit en fait des versets 1 et 2, où le Seigneur dit : « Je veux qu'on tienne un registre de tous les gens consacrés, tous les gens consacrés. Je veux que vous notiez tout ce qui leur arrive. Verset deux : leur manière de vivre, leur foi et leurs œuvres. Eh bien, cela m'a fait penser à cette histoire. Elle vient de Quentin L. Cook. Il raconte qu'à l'âge de 25 ans, il a assisté à deux funérailles consécutives. Je voudrais que vous écoutiez cela. Il a dit : « J'avais 25 ans. Je venais d'obtenir mon diplôme de la faculté de droit de Stanford. John, c'est énorme. Il a dit : « Je venais de commencer à travailler dans un cabinet d'avocats. Je passais mes journées avec des gens très instruits qui avaient accumulé d'importants biens matériels. Je ne sais pas si je fais partie de cette catégorie, John, celle des gens qui ont accumulé d'importants biens matériels.

John Bytheway : 01:15 Considérables. J'ai un jet privé, mais il est long comme ça, et il y a écrit « Mattel » en bas à droite.

Hank Smith : 01:23 Il vole tous les jours autour de mon bureau. Il dit qu'ils étaient dans l'ensemble gentils, aimables et séduisants. Il dit que les membres de l'église avec lesquels il était en contact étaient beaucoup plus diversifiés. Très peu d'entre eux avaient des richesses matérielles. C'étaient aussi des gens merveilleux qui avaient un sens à leur vie. Il dit que c'est à ce moment-là qu'il a eu deux funérailles coup sur coup. L'un était un homme qu'il appelle dans son récit, dans le numéro de mars 2017 de l'Ensign, je crois qu'il appelle le premier homme riche et l'autre fidèle. Il dit que ces deux funérailles sont gravées dans son esprit parce qu'elles ont clarifié, je pense, pour le jeune homme qu'il était, l'importance des choix qui s'offrent à nous. Frère Cook que nous connaissons et aimons se trouve à un tournant de sa vie. Ces deux funérailles ont fait la différence.

Apparemment, il a dit que le riche et le fidèle avaient tous deux fait une mission lorsqu'ils étaient jeunes.

02:27 De l'avis général, ils étaient tous deux des missionnaires dévoués. Après leurs études universitaires, leurs vies ont commencé à diverger. Rich a épousé , une belle femme qui, avec le temps, s'est éloignée de l'Église. Faithful a épousé une femme tout aussi belle qui était très active dans l'Église. Plus que tout autre facteur, cette décision a déterminé le reste de leur vie. Je vais maintenant vous en dire plus sur Rich. Il avait un sens relationnel extraordinaire. Il se souciait beaucoup des gens. Il a commencé à travailler dans une grande entreprise américaine et a fini par en devenir le président. Il gagnait très bien sa vie et vivait dans une très grande et belle maison située sur un vaste terrain. C'est pourquoi j'ai décidé de l'appeler Rich. On peut dire que ses choix de carrière n'étaient pas seulement bons ou meilleurs, mais qu'ils étaient les meilleurs. Ses choix en matière de famille et d'église, en revanche, n'étaient pas aussi bons.

03:27 C'était un homme bon qui ne faisait pas de choix personnels mauvais en soi, mais ses choix familiaux et l'influence qu'il exerçait sur ses enfants se concentraient presque exclusivement sur l'éducation et l'emploi. En substance, les qualités professionnelles tant appréciées sur le marché du travail. Ses fils ont embrassé d'excellentes carrières. Cependant, ils ne sont pas restés actifs au sein de l'Église. Ils ont tous épousé des femmes qui n'étaient pas membres. Je ne connais pas tous les détails concernant ses fils, mais dans chaque cas, ces mariages se sont soldés par un divorce. Rich et sa femme sont devenus moins actifs. Ils se consacraient principalement à des activités sociales et communautaires de haut niveau. Il s'est toujours considéré comme membre de l'Église et était fier de sa mission, mais il ne fréquentait pas l'église. De temps en temps, il contribuait à des projets de construction et aidait des membres dans leur carrière. Il était un modèle d'honnêteté, d'intégrité et de bonne volonté dans toutes les fonctions qu'il a occupées. Ses funérailles ont eu lieu dans une chapelle non confessionnelle dans un cimetière.

04:27 Des cadres supérieurs et des dignitaires ont assisté aux funérailles, notamment le gouverneur de l'État où il vivait. À l'exception de ses enfants, de ses petits-enfants et de moi-même, toutes les personnes présentes avaient plus de 50 ans. Ce fut un enterrement sombre. Les principes fondamentaux du plan du bonheur n'ont pas été enseignés. On a peu parlé de Jésus-Christ. La vie de Rich était presque exclusivement basée sur les vertus de son CV. Bon, maintenant écoute ça, John. À

combien de funérailles de ce type avez-vous assisté ? Les décisions professionnelles de Faithful ont été beaucoup moins fructueuses. Il a essayé de créer une petite entreprise, mais celle-ci a brûlé et il a tout perdu. Il a ensuite créé une autre petite entreprise, mais il arrivait à peine à payer ses factures. Il avait une maison très petite, mais confortable. Il aimait son travail et ses relations avec les gens. Sa carrière était bonne et certainement satisfaisante, mais pas exceptionnelle. Ce n'était pas une carrière qui figurait sur un CV.

05:25 En revanche, ses choix familiaux et religieux étaient excellents. Lui et sa femme étaient très actifs dans l'Église. Il servait selon ses appels, souvent comme instructeur, allait souvent au temple et était un détenteur de la prêtrise fidèle. Il avait des relations merveilleuses, en particulier avec sa grande famille et ses nombreux petits-enfants. Ils étaient tous bien éduqués, mais il mettait surtout l'accent sur le fait de mener une vie chrétienne. À la retraite, lui et sa femme ont fait une mission ensemble. Malgré les épreuves qu'il a traversées, notamment la mort d'un fils pendant la Seconde Guerre mondiale, il a trouvé satisfaction et joie tout au long de sa vie grâce au but et au sens que lui donnaient sa famille et l'Évangile de Jésus-Christ. Maintenant, écoutez ceci, John. Ses funérailles dans la maison de réunion de la paroisse ont été nombreuses et joyeuses. Des personnes de tous âges étaient présentes, y compris un grand nombre de petits-enfants et de jeunes qu'il avait servis.

06:16 Le plan du bonheur a été enseigné, et le Sauveur était au centre du service. Ce fut un enterrement exemplaire pour un saint des derniers jours. Les discours ont porté sur son caractère, sa gentillesse, son souci des autres, sa foi et son amour pour le Seigneur Jésus-Christ. Écoutez maintenant ce qu'a dit frère Cook. J'ai indiqué que ces deux enterrements ont eu lieu à un moment décisif de ma vie. J'avais fait une mission. J'aimais l'Église. Je commençais ma carrière et j'étais impressionné par ceux qui réussissaient dans la vie et dans leur travail. Je me rendais compte que les choix que je faisais détermineraient mon bonheur dans cette vie et l'héritage que je laisserais. Je réalisais aussi l'importance éternelle des choix qui s'offraient à moi. Il était clair pour moi que les choix ont une importance éternelle. Ce qui m'a le plus marqué dans la vie que je viens de décrire, c'est que j'ai compris que tout le monde peut faire les choix les plus importants, quels que soient ses talents, ses capacités, ses opportunités ou sa situation économique. J'ai compris que pour moi, mes futurs enfants et toutes les personnes sur lesquelles j'aurais une influence, il était essentiel de donner la priorité au Sauveur, à ma famille et à l'Église. Cela

		nous permettrait d'avoir une vie bonne, et nous pouvons voir quelle voie frère Cook a choisie.
John Bytheway :	07:35	Oui.
Hank Smith :	07:36	On ne peut pas ?
John Bytheway :	07:37	Quelle chance incroyable de vivre cela à 25 ans, à un âge où l'on se trouve à un tournant de sa vie.
Hank Smith :	07:44	Imaginez si frère Cook avait décidé de s'engager pour l'argent et la carrière ?
John Bytheway :	07:49	Comment appelait-il cela ? Un CV.
Hank Smith :	07:51	Résumé des vertus.
John Bytheway :	07:53	Oui. C'est ce que le monde veut voir sur un CV.
Hank Smith :	07:56	Oui. Ce n'était pas comme l'homme qu'il appelait Rich, ce n'était pas comme s'il était un mauvais gars. Ce n'était pas un mauvais gars.
John Bytheway :	08:00	Oui.
Hank Smith :	08:01	Il avait des priorités, des priorités différentes. Je pense, John, que cela remonte au fait que le Seigneur veut que nous connaissions ceux qui sont consacrés, leur mode de vie, leur foi et leurs œuvres. Il est important que cela soit consigné, en raison de moments comme celui que Frère Cook a vécu.
John Bytheway :	08:20	Oui. On pourrait appeler cela les vertus du CV céleste.
Hank Smith :	08:23	Tu as raison. Tu te présentes au ciel. Voici mon CV, d'accord ? De 2009 à 2011, j'ai été enseignant dans le primaire. Laissez-moi entrer.
John Bytheway :	08:33	Oh, tu es accepté. Tu es accepté.
Hank Smith :	08:34	Oui, c'est bon. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez l'écouter partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Bob Freeman. Il est spécialiste des saints, des saints des derniers jours et de la guerre. Il nous raconte des histoires merveilleuses dans cet épisode. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour l'écouter. Revenez

la semaine prochaine pour un autre épisode de followHIM Favorites.